

# DEUX FOIS JE T'AI ME...

SACD 85018

David Quenneville  
0616233900

### **SEQ EXT - FIN DE JOURNÉE - RUE PARIS**

Les rues de Paris, peu encombrées et rougies par le puissant soleil de la journée offrent leurs pavés aux automobilistes privilégiés.

### **SEQ X - EXT SOIR - TERRAIN DE TENNIS**

Nous sommes dans un club de tennis “sélect” de la capitale. ISABELLE très jolie femme d’une quarantaine d’années et son mari, CHARLES, la belle cinquantaine, disputent une partie de tennis. Il est évident qu’ils ont l’habitude de jouer. Tous les beaux coups du tennis y passent. Lob, smash, volée, volée de revers, service puissant...plusieurs spectateurs viennent suivre “en connaisseurs” les échanges tant ils sont beaux...

### **SEQ X - EXT JOUR - TERRASSE CLUB DE TENNIS**

PIERRE la cinquantaine, meilleur ami de CHARLES est assis avec un “énième nouvel amour de sa vie” (LEA) de vingt ans sa cadette. Ils regardent le match qui oppose leurs amis.

**PIERRE**

Et en plus, ils jouent super bien !

LEA sourit de la remarque de PIERRE et l’embrasse tendrement.

**LEA (coquine)**

Nous aussi nous jouons super bien. A d’autres jeux, mais nous jouons super bien...

PIERRE dépose un baiser gourmand sur la bouche de LEA.

### **SEQ X - EXT JOUR - TERRAIN DE TENNIS**

La partie se termine par une volée d’ ISABELLE qui laisse sur place son mari. Beau joueur et surtout mari très épris de son épouse, CHARLES court et saute le filet pour venir embrasser sa femme. Ils sortent du terrain se tenant par la taille et rejoignent leurs amis sur la terrasse.

### **SEQ X - EXT JOUR - TERRASSE CLUB**

CHARLES et ISABELLE se tiennent par la taille et se bécotent...

**PIERRE**

C’est pas normal.

**CHARLES**

Tu disais ?

**PIERRE** (humour)

Je disais que ce n'est pas normal. Votre couple. Vous êtes beaux, vous avez de bons boulots, c'est trop parfait, ça cache forcément quelque chose. Vous devez avoir des vices cachés, genre, soirées coquines...

**ISABELLE**

Arrête de fantasmer Pierrot, tu serais très déçu.

**LEA**

Fiche-leur la paix espèce de jaloux !

**PIERRE**

Et en plus, ce con est le meilleur généraliste de Paris. Il n'y a vraiment pas de justice.

CHARLES et ISABELLE main dans la main, s'amuse des bêtises de leur ami et "histoire d'en ajouter une couche", s'embrassent très, très tendrement.

Ca m'écoeure, je préfère boire un coup.

LEA pose sa main sur le verre de PIERRE

**LEA**

Je crois que tu as un peu trop bu justement mon chéri.

PIERRE se lève, l'équilibre fragile et porte un toast.

**PIERRE**

Aux amoureux !

**LEA**

Et à nous !

**PIERRE**

Et à nous, bien sûr ! Vous ne trinquez pas ?

**CHARLES**

Les amoureux vont aller prendre une douche et filer parce que les amoureux n'ont pas les horaires souples de monsieur l'écrivain et doivent aller travailler très tôt demain.

**PIERRE**

Une petite grillade ?

Prenant la main d' ISABELLE.

Hein ma beauté ? Dis-lui à ton mari qu'il n'y a pas que le boulot dans la vie.

**ISABELLE** (heureuse)

Je ne peux pas lui dire ça mon Pierrot. Je pense tout comme lui. C'est mon amoureux...

Elle lui dépose un bisou sur le crâne. PIERRE la retient par la main

**PIERRE**

Dis donc pour une fille qui a des insomnies tu tiens une forme incroyable toi. Encore un ! S'il te plaît !

**ISABELLE**

Non. Je vous le laisse. C'est à vous LEA maintenant !

LEA l'embrasse aussi sur le crâne puis s'assoit sur les genoux de PIERRE tandis que CHARLES et ISABELLE s'éloignent.

**LEA**

On dirait que tu es vraiment jaloux ?

**PIERRE**

Mais je le suis ! Et c'est plutôt sain de l'être et de le dire surtout. Oui je suis jaloux de ce grand con. Je l'aime mais je suis jaloux.

## **SEQ X - INT NUIT - VOITURE**

La voiture est arrêtée à un feu. CHARLES est au volant, ISABELLE a la tête posée sur son épaule. Une douce musique de jazz fait écho à ce moment de plénitude.

**ISABELLE**

Pauvre fille...

**CHARLES**

Qui est une pauvre fille ?

**ISABELLE**

Je pense à LEA et je dis pauvre fille, encore une qui ne va pas durer longtemps.

**CHARLES** (humour)

Il nous a dit que cette fois-ci, c'était...

**ISABELLE** (même humour)

L'amour de sa vie...je sais, comme les vingt dernières filles que nous avons vues défiler pendant l'année. C'est bien ce que je disais, pauvre fille.

**CHARLES**

On ne le changera plus tu sais.

**ISABELLE**

Eh non ! Trop tard. Trop vieux.

**CHARLES**

Je te rappelle que j'ai, à un mois près, le même âge que PIERRE.

**ISABELLE**

Mais toi, c'est toi...

CHARLES détourne son attention de la circulation afin qu'ils s'embrassent. Concentré sur son baiser, CHARLES fait une légère embardée qui lui vaut quelques coups de klaxon de la voiture qui les suivait. Les deux amoureux tels des gamins s'amusent.

### **SEQ X - INT NUIT - CHAMBRE**

ISABELLE et CHARLES sont en train de dormir quand soudainement ISABELLE, le visage horrifié, se dresse dans le lit en hurlant.

**ISABELLE**

Noonnnnnnn ! Nooooooonnnnnnn !

CHARLES, réveillé en sursaut, mais habitué à ce genre d'événement, allume tranquillement la lumière et prend sa femme dans ses bras.

**CHARLES**

Ca va aller ma puce. Je suis là. Ca va aller.

**ISABELLE**

Oh ! Merci mon chéri... Pardon. Je t'aime.

Apaisée, ISABELLE dépose un baiser sur les lèvres de son mari et se rendort. CHARLES pose un regard d'une infinie tendresse sur sa femme avant d'éteindre la lumière.

**CHARLES**

Je t'aime.

**SEQ X - EXT JOUR - MATIN - RUE DE PARIS 16.**

Le ciel est clair en ce matin du mois d'août. Il est tôt. Les rues sont encore peu animées. CHARLES fait son jogging quotidien. Il court à un très bon rythme, la foulée est souple, l'homme est un habitué de ce genre d'exercice. Il tient dans sa main droite un paquet de croissants. Il tourne à l'angle de la rue.

**SEQ X - EXT JOUR - MATIN - AUTRE RUE.**

CHARLES s'approche d'un kiosque à journaux, niché entre deux platanes. ODETTE la marchande. Femme de forte corpulence, la bouille de l'épicurienne lui sourit à pleines dents dès qu'elle l'aperçoit. Il lui rend aussitôt son sourire. L'homme est sûr de son pouvoir de séduction.

**CHARLES**

Bonjour ODETTE !

**ODETTE**

Bonjour monsieur Fontenay !

Elle pose un regard "gourmand" sur le paquet de croissants.

**CHARLES**

Un petit croissant, un petit pain au chocolat ?

**ODETTE**

Est-ce bien raisonnable ?

Il lui tend le paquet, elle y engouffre immédiatement sa main et en ressort un pain au chocolat, qu'elle ouvre en deux parties.

**ODETTE**

Ce qu'ils peuvent être radins avec le chocolat !

**CHARLES** (*complaisant*)

Vous avez raison, j'irai les acheter ailleurs.

**ODETTE**

Vous connaissez la rue Frebault ? La petite rue...Derrière le square.

**CHARLES**

Oui, je la situe.

**ODETTE**

Et bien dans cette petite rue, les pains au chocolat sont des vrais pains au chocolat.

**CHARLES** (*souriant*)

Je vous promets que dès demain matin, je change d'adresse.

**ODETTE**

Vous êtes extra ! Elle en a de la chance, madame.

**CHARLES**

Vous avez préparé mon petit paquet ?

**ODETTE**

Tout est là.

ODETTE s'adresse à une cliente derrière CHARLES qui attend son tour.

**ODETTE**

Excusez-nous madame.

**JEUNE FEMME**

Je vous en prie, je ne suis pas pressée.

**CHARLES** (*courtois*)

Merci. Je vais prendre aussi l'EQUIPE.

**ODETTE**

Juste derrière la dame !

CHARLES doit passer devant la jeune femme pour atteindre la pile de journaux.

**CHARLES** (*Légèrement séducteur*)  
Décidément, je suis envahissant. Pardon.

**JEUNE FEMME**  
Ne bougez pas, je peux tendre le bras.

Elle saisit le journal et le lui tend. CHARLES remarque au passage la revue qu'elle tient dans la main. Le titre : LE BILAN DE LA CINQUANTAINE. LE DÉMON DE MIDI FRAPPE-T-IL TOUJOURS LES QUINQUAS ? Il lâche un sourire compréhensif.

**CHARLES**  
...Merci.

ODETTE sort de derrière son comptoir une énorme pile de journaux.

**ODETTE**  
Alors, en deux tas ?

**JEUNE FEMME**  
Vous faites collection ?

**CHARLES**  
En quelque sorte oui.

**ODETTE**  
C'est pour sa clientèle, il est médecin. Ce sont des anciens numéros.

**CHARLES**  
Merci Odette. Bonne journée. Heu...

CHARLES saisit un paquet dans chaque main, coince le paquet de croissants entre ses dents puis secoue la tête en guise d'au revoir et s'éloigne.

**ODETTE**  
Passez le bonjour à votre dame !

**JEUNE FEMME**  
Pourquoi les hommes si séduisants sont-ils toujours mariés ?



**ODETTE**

Bel homme hein ! Ah ! Si je n'avais pas quelques années de plus...Je plaisante. De toute façon, c'est le genre qui ne trompe pas. Et puis, vous verriez sa femme, grande Classe !

**JEUNE FEMME**

La vie est injuste.

**ODETTE**

Pourquoi vous dites ça ?

**JEUNE FEMME**

S'il est marié, fidèle et avec une jolie femme en plus. Je dis que la vie est injuste.

**ODETTE**

Vous êtes belle comme un cœur.

**JEUNE FEMME** (*triste*)

Vous êtes gentille.

**ODETTE**

Rupture ?

**JEUNE FEMME**

Rupture !

La jeune femme paye sa revue et s'éloigne, sous le regard tendre d'Odette.

**SEQ X - EXT MATIN - DEVANTURE IMMEUBLE COSSUE.**

CHARLES a beaucoup de mal à ouvrir la lourde porte de l'entrée de l'immeuble. Une femme, la gardienne, sourire scotché aux lèvres, vient lui ouvrir. Il pénètre dans l'immeuble.

**SEQ X - INT MATIN - ENTRÉE IMMEUBLE.**

**GARDIENNE**

Bonyour mr Fontenaych! Ye peu vous aiderch?

CHARLES lui fait signe que non de la tête, mais elle ne comprend pas.

**GARDIENNE**

Vous ditiesch?

CHARLES fait plusieurs fois signe non de la tête, mais celle-ci demeure bouche bée. Devant l'incompréhension de la gardienne, il tente de parler avec le paquet de croissants dans la bouche. (Toute l'attitude doit être donnée au comédien tant dans sa gestuelle que sur le charabia qu'il prononce).

**GARDIENNE**

Qu'estch?

A l'aide de ses yeux, il lui fait signe de lui ôter le paquet de la bouche. Extrêmement heureuse d'avoir compris le message, un large sourire envahit aussitôt son visage.

**CHARLES**

C'est très gentil madame Da Silva, mais je préfère rester sur ma lancée. Enfin...C'est ce que je voulais faire...Merci quand même.

**GARDIENNE**

Moi yé voulè youste vous aiderch. Mais bon...

Elle lui remet le paquet de croissants entre les dents et se dirige vers l'ascenseur.

Yé vais quand même vous appuyerch sur le bouton.

CHARLES la salue de la tête. L'ascenseur arrive au rez-de-chaussée. Il monte dedans, la cage est exiguë. Il se débrouille comme il peut avec son nez pour appuyer sur le bouton de l'étage. Fière de prouver son utilité la gardienne se jette à l'intérieur de la cage, appuie sur le bouton.

Attendé ! Yé vais appuyerch sur le bouton.

Elle ressort, en adressant une fois de plus de larges sourires très appuyés à CHARLES.

**SEQ X - INT MATIN - CAGE ASCENSEUR.**

La cage monte vers les étages supérieurs. CHARLES aperçoit la gardienne qui continue de lui faire de grands signes. CHARLES, lève les yeux au ciel.

**SEQ X - INT MATIN - PALIER.**

CHARLES sort avec difficulté de l'ascenseur. Il arrive devant la porte de son appartement. Il frappe d'abord avec l'aide de son coude. En off une voix féminine.

**ISABELLE OFF**  
J'arrive ! J'arrive !

La porte s'ouvre. La voix féminine apparaît. ISABELLE, la peau encore toute perlée d'eau, une serviette lui cachant la poitrine et le bas-ventre. CHARLES regarde sa femme avec admiration. Il laisse tomber le paquet de croissants et s'approche d'ISABELLE qu'il tente d'embrasser. Elle lui dépose un rapide baiser sur la bouche et lâche sa serviette pour aider CHARLES qui, dans le mouvement, se desserre et laisse apparaître sa superbe poitrine. CHARLES s'amuse de la situation et enlace sa femme qui réajuste comme elle peut la serviette.

**ISABELLE**  
Les voisins, CHARLES !

**CHARLES**  
Je ne vois personne mon amour. Que toi, presque nue.

ISABELLE fait signe de la tête en indiquant la porte leur faisant face et s'engouffre dans l'appartement suivi par son mari.

### **SEQ X - INT MATIN - ENTREE APPARTEMENT**

CHARLES laisse tomber les deux paquets de revues et bloque ISABELLE contre le mur. Il l'embrasse très langoureusement. ISABELLE apprécie et l'embrasse à son tour. Puis, chipant un croissant dans le paquet.

**ISABELLE**  
Alors...la marchande de journaux a encore râlé parce que son pain au chocolat n'était pas assez, chocolat?

**CHARLES**  
Elle m'a même conseillé de changer de boulanger cette fois-ci.

**VOIX OFF FEMININE**  
Ce que tu vas faire ?

**CHARLES**  
Évidemment. Pourquoi tu ne veux pas prendre...

**ISABELLE**

Non monsieur l'allopathe. Je ne veux pas entrer dans ce cercle des pilules pour dormir et d'autres pour me réveiller. Mais ça va. Ai-je l'air fatiguée ? Tu me trouves moche ? Si tu me trouves moche, dans ce cas, peut-être que je prendrais des petites pilules mais sinon...

CHARLES ne laisse pas ISABELLE terminer sa phrase et l'embrasse avec beaucoup de tendresse

Nous aurions pu nous faire prendre tout à l'heure. Qu'est-ce qui t'a pris ?

**CHARLES**

Cela s'appelle pimenter notre vie de couple mon amour.

**ISABELLE (inquiète)**

Elle en manque à ce point ? CHARLES ?

**CHARLES**

Mais non, je plaisante. Tu es tellement désirable que je n'ai pas pu résister, c'est tout. Bon allez faut que je file. Au fait, quand donnons-nous les étrennes à la gardienne ?

**ISABELLE**

Pourquoi ?

**CHARLES**

Tu ne peux plus faire un pas sans qu'elle te colle les baskets maintenant! Elle m'a regardé prendre l'ascenseur en me faisant au revoir...

**ISABELLE**

Elle est juste très amoureuse de toi. Nous sommes toutes amoureuses du beau docteur Fontenay.

**CHARLES (tendrement)**

T'es conne...Je te dépose ?

**ISABELLE**

Non, merci mon chéri. Je vais prendre mon vélo. Tu devrais faire la même chose.

**CHARLES**

Nous allons faire les choses par étape. Je viens à peine de me remettre au tennis avec une quadra insomniaque qui frappe très fort. Alors, le quinquas que je suis va prendre sa voiture ou son scooter, en tout cas, un moteur.

**ISABELLE**

Ok. Je file. A ce soir, mon chéri.

**CHARLES**

A ce soir, mon amour.

**SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS.**

ISABELLE pédale à vive allure. Elle est radieuse sur son vélo. Les regards de tous les hommes qu'elle croise le prouvent.

**SEQ X - EXT MATIN - RUE DE PARIS**

Un scooter sort d'un parking. CHARLES est aux commandes.

**SEQ X - EXT JOUR - AUTRE RUE.**

Le scooter roule tranquillement. CHARLES s'amuse des ouvriers des ponts et chaussées dans "leur trou" mater les jambes des femmes qui passent devant eux.

**SEQ X - INT JOUR - CABINET MEDICAL**

CHARLES chargé de ses deux sacs de revues entre dans la pièce. Il tend ses deux sacs à une jeune femme derrière un comptoir qui l'accueille d'un sourire admiratif. C'est Delphine, sa secrétaire. Un peu amoureuse...

**DELPHINE**

Bonjour docteur!

**CHARLES**

Bonjour Delphine! Tenez! Aidez-moi.

Delphine vient aider CHARLES à ranger les sacs.

**DELPHINE**

Docteur?

**CHARLES**

Oui?

**DELPHINE**

Vous avez pensé à moi?

**CHARLES**

Pensé à vous?...Ah! Oui. J'ai pensé à vous.

Il sort de sa mallette une boîte de pilules et les lui donne.

**DELPHINE**

Oh! Merci docteur. J'espère que celles-ci ne me rendront pas malade.

**CHARLES**

Dans ce cas, il n'y aura plus que deux solutions.

**DELPHINE**

Lesquelles?

**CHARLES**

Le mariage ou... l'abstinence.

**DELPHINE**

J'aimerais bien...Je veux dire pour le mariage bien sûr. Mais, si vous croyez que c'est si facile que ça de trouver un homme de nos jours. (*Le regard trahissant ses sentiments à l'égard de CHARLES*) Je veux dire un vrai, enfin un bien quoi!

**CHARLES**

Ne soyez donc pas si pessimiste Delphine, et donnez-moi plutôt mes rendez-vous de ce matin.

**DELPHINE**

Et bien, il y a...Monsieur Caron à 8h45. Après, il y a madame Morand avec la petite Aurélie, puis, il y a, non, avant, il y a mademoiselle Thuillier, voilà c'est tout pour ce matin.

**CHARLES**

Merci Delphine. Je vous laisse ranger les revues ?

**DELPHINE**

Oui, oui bien sûr, je m'en occupe.

CHARLES pénètre dans son bureau.

### **SEQ X - INT JOUR - CABINET CHARLES.**

Le cabinet est vaste, de décoration classique et moderne. Les genres se mélangent. Kandinsky croise une sanguine début du siècle. Une dizaine de dessins d'enfants représentant des coqs ornent tout un pan de mur. La table de travail et le bureau de CHARLES sont séparés par un paravent. CHARLES ouvre la porte donnant sur le salon d'attente. Les clients annoncés par Delphine sont présents. Ils feuilletent les quelques revues qui s'offrent à eux. CHARLES adresse un clin d'oeil à la petite Aurélie qui le lui rend.

**CHARLES**

Monsieur Caron, s'il vous plaît.

L'homme se lève et pénètre dans le bureau de CHARLES.

### **SEQ X - INT JOUR - GALERIE LOUVRE DES ANTIQUAIRES.**

Un petit garçon d'environ cinq ans tient la main de son papa. Il pointe son doigt sur la vitre d'une boutique. Il rigole. On peut voir à travers la vitrine, qu'un autre doigt, mais celui-ci, d'adulte, suit dans une parfaite chorégraphie chaque mouvement du doigt de l'enfant. Le doigt appartient à ISABELLE. Le petit garçon et son papa s'amuse de cette petite blague, saluent ISABELLE d'un signe amical et s'éloignent.

### **SEQ X - INT MATIN - BOUTIQUE ISABELLE**

La boutique est spécialisée dans les objets maritimes anciens: Sextants, longues-vues, maquettes de bateaux à voile et à vapeur, barres à roue ornent dans un charmant désordre la boutique . ISABELLE vient s'asseoir à son bureau. Allume son ordinateur. Consulte sa montre et son agenda. Elle en profite pour aller surfer sur le net et prendre les nouvelles du jour.

INSERT

## **Réforme des institutions : les députés PS voteront contre le projet de loi**

"Notre message au gouvernement est clair : la balle est dans votre camp", a expliqué Jean-Marc Ayrault, le président du groupe socialiste à l'Assemblée, ajoutant que les choses restaient ouvertes pour le Congrès.

Un client pénètre dans la boutique. ISABELLE arbore son plus beau sourire.

**ISABELLE**

Bonjour. Je peux vous renseigner ?

**CLIENT**

Non merci. Je rêve un peu.

**ISABELLE**

Je vous laisse donc rêver.

L'homme saisit une boussole trônant sur une étagère, mais dans un geste malencontreux celle-ci lui échappe des mains. Le visage d' ISABELLE se contrarie aussitôt et les mots fusent.

**ISABELLE (agressive)**

Vous pourriez faire attention quand même !

Le client surpris par la force avec laquelle cette jolie jeune femme vient de parler reste planté au milieu de la boutique, les bras ballants. ISABELLE va ramasser la boussole, constate qu'elle n'est pas abîmée et prenant conscience du ton qu'elle vient d'employer, arbore à nouveau un large sourire.

Ce n'est rien. Elle n'est pas endommagée.

**CLIENT**

Je suis vraiment confus. Je suis maladroit.

**ISABELLE**

Ca va.

Encore sous le choc, l'homme murmure dans sa barbe un "au revoir " et sort discrètement.

## **SEQ X - INT JOUR - BUREAU**

**CHARLES**

Et ne vous inquiétez pas, c'est un problème passager dû à votre surmenage. Si cela peut vous rassurer, beaucoup d'hommes sont dans votre cas.

**M. CARON (peu convaincu)**

J'ai prévu de partir une semaine en Grèce avec ma femme.

**CHARLES**

Et bien c'est parfait ! Une semaine de marche, de nage, de grand air ne peut que vous être bénéfique. Ne vous inquiétez pas et vous verrez que tout va rentrer dans l'ordre. N'y pensez même plus. Bonnes vacances.



**M. CARON**

....Merci docteur.

M. Caron règle sa consultation. CHARLES l'accompagne jusqu'au pas de la porte. Puis, ouvre la porte du salon d'attente.

**CHARLES**

Madame Thuillier, s'il vous plaît.

Une très jolie femme aux cheveux longs et blonds, vêtue de noir des pieds à la tête à l'exception d'un joli foulard rouge se lève. Son regard est timide et n'ose croiser celui de CHARLES qui l'invite à pénétrer dans son bureau. Une cicatrice ancienne imprime une partie de sa joue.

### **SEQ X- INT JOUR - CABINET CHARLES.**

La jeune femme est assise, jambes croisées. Une grande sensualité se dégage d'elle, mais se trouve contrastée par l'attitude d'une personne extrêmement timide. CHARLES lui fait face et remarque immédiatement les jambes, qu'elle a de très belles. Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes d'être troublé par une patiente, mais il doit bien admettre que quelque chose se passe. Afin d'éclaircir sa voix et de reprendre la situation en main, il toussote et fait mine de ranger quelques dossiers.

**CHARLES** (faussement détaché)

Bien! Alors. C'est la première fois que nous nous rencontrons ?

La jeune femme n'ose toujours pas croiser le regard de CHARLES.

**ALEXANDRA** (timidement)

Oui. Une amie m'a conseillé.

**CHARLES**

Ah ? Qui donc ?

**ALEXANDRA**

Maureen... Jacob.

**CHARLES**

Maureen Jacob...je ne vois pas ? Je suis désolé. (Cherchant l'humour) Ne lui répétez pas.

**ALEXANDRA**

Elle n'est venue que deux fois, mais avait apprécié, votre professionnalisme.

**CHARLES**

Vous remercieriez donc votre amie. Je vais vous faire subir un petit interrogatoire de routine. Juste pour faire connaissance. Votre nom s'il vous plaît.

Il tape sur son ordinateur au fur et à mesure des informations requises.

**JEUNE FEMME**

Thuillier. ALEXANDRA le prénom.

**CHARLES**

Profession ?

**ALEXANDRA**

Je travaille... Dans l'immobilier.

**CHARLES**

Avez-vous des enfants ? Et si oui, combien et quel âge ont-ils ?

**ALEXANDRA** (*trop doucement*)

Non.

**CHARLES**

Pardon ?

**ALEXANDRA**

Non, je n'ai pas d'enfant. Je n'ai pas eu ce bonheur.

Un court silence vient ponctuer le propos d' ALEXANDRA.

**CHARLES**

Alors ? Que se passe-t-il ?

**ALEXANDRA**

Je sens comme une boule sous le sein gauche. Et je...

**CHARLES**

Vous êtes inquiète ?

**ALEXANDRA**

Oui.

**CHARLES**

Bien, détendez-vous, je vais regarder.

CHARLES fait le tour de son bureau et s'approche d'un petit lavabo. Il se lave les mains et invite ALEXANDRA à s'allonger sur la table de travail.

Je vous en prie.

ALEXANDRA se lève et se dirige vers la table. CHARLES l'aide à s'installer en lui donnant la main. Le geste est à la fois, gentleman et très professionnel. Le temps qu'elle ôte son chemisier, il se tourne. Quand il se retourne, ALEXANDRA est torse nu. Sa poitrine est superbe. Il le constate, se sent de nouveau troublé, mais, "professionnel", détourne le regard et commence la palpation du sein gauche. A l'instant où la main de CHARLES se pose sur le sein d'ALEXANDRA celle-ci se contracte, le dos se cambre et elle se met à le détailler avec insistance. Comme si une autre personnalité prenait le relais. CHARLES sentant le dérapage tente à nouveau de reprendre le contrôle de la situation.

Êtes-vous bien réglée ?

**ALEXANDRA**

Oui.

**CHARLES**

Vos règles sont-elles douloureuses ?

**ALEXANDRA**

Non.

**CHARLES**

Sont-elles abondantes ?

**ALEXANDRA**

Non.

**CHARLES**

Cela fait longtemps que vous avez remarqué cette boule ?

**ALEXANDRA**

Une semaine.

Il la palpe sous les aisselles. ALEXANDRA ne quitte pas des yeux les mains de CHARLES.

**CHARLES**

Quelle est votre méthode de contraception ?

**ALEXANDRA**

Par voie orale.

**CHARLES**

Je ne vois rien d'inquiétant.

**ALEXANDRA**

Mais cette boule ?

**CHARLES**

C'est un petit kyste. Il disparaîtra comme il est apparu. Pour vous rassurer, vous allez passer une mammographie. Mais il n'y a pas lieu de vous inquiéter.

CHARLES stoppe la palpation et se dirige vers son bureau. En passant il heurte le téléphone qui se décroche de sa base. Il se baisse pour le ramasser. ALEXANDRA en profite pour coincer son foulard dans le dossier de son siège. CHARLES sort du papier à entête et commence à rédiger l'ordonnance. Après ces instants de "complicité" et de troubles, les regards à nouveau échangés sont timides. Aucun des deux ne peut soutenir le regard de l'autre. Ils redoutent l'instant de se saluer. Elle le regarde de nouveau avec insistance puis baisse le regard.

**ALEXANDRA**

Merci...Docteur.

CHARLES veut lui répondre, mais aucun son ne sort de sa bouche. Il ne peut que la saluer d'un signe de la tête. Elle sort. La porte à peine refermée, il se dirige vers le lavabo et se passe de l'eau sur le visage et la nuque. Il s'approche de la porte du salon d'attente, l'ouvre et invite la petite fille et sa maman à entrer.

**DAME**

Bonjour docteur!

**PETITE FILLE**

Bonjour!

**CHARLES**

Bonjour madame! Bonjour Aurélie! Je vous en prie.

Aurélie et sa maman s'assoient. CHARLES consulte son dossier.

Alors, que se passe-t-il ?

**MAMAN**

Aurélie tousse beaucoup.

**CHARLES**

Toux sèche ou grasse ?

**MAMAN**

Sèche.

**CHARLES**

Bon. Nous allons regarder cela.

**AURELIE**

Je pourrai continuer de dessiner des coqs?

**CHARLES**

Mais bien sûr que tu peux continuer à m'en dessiner. Et n'attends pas trop longtemps d'ailleurs. Parce qu'avec mon ordinateur je sais tout de toi et même où tu habites, alors si tu oublies de me les dessiner, je viendrais chez toi les chercher !

**AURELIE**

D'accord ! Et maman fera un gâteau.

**MAMAN**

Le docteur n'a pas le temps de venir manger des gâteaux à la maison ma chérie.

**CHARLES**

Méfiez-vous, ventre affamé est prêt à tout !

Aurélie remarque le foulard coincé dans le fauteuil sur lequel est assise sa maman. Elle le saisit et le met autour de son cou.

**MAMAN AURELIE**

Qu'est-ce que tu fais avec ce foulard ? Remets-le où tu l'as pris.

**AURELIE (Joueuse)**

C'est pour ma gorge maman !

**MAMAN**

Aurélie ! Remets s'il te plaît ce foulard où tu l'as pris.

**AURELIE**

Ca va être difficile maman.

**MAMAN AURELIE**

Pourquoi ?

**AURELIE**

Parce que tu étais assise dessus maman. Il était coincé dans le fauteuil.

CHARLES reconnaît de suite le foulard d' ALEXANDRA.

**MAMAN**

Il est beau ce foulard.

**CHARLES (faussement détaché)**

Merci Aurélie. Cette personne te sera très reconnaissante.

Aurélie est très fière du compliment et parade un peu.

**SEQ X - INT JOUR - BUREAU CHARLES.**

CHARLES s'empare de son téléphone et sonne sa secrétaire.

**CHARLES**

DELPHINE ?

**SEQ X - INT JOUR - ACCUEIL**

**DELPHINE**

Oui ?

## **SEQ X - INT JOUR - BUREAU**

**CHARLES**

Mlle Thuillier est partie ?

## **SEQ X - INT JOUR - ACCUEIL**

**DELPHINE**

Oui, comme une fusée et sans dire au revoir. Pourquoi ?

## **SEQ X - INT JOUR - BUREAU**

**CHARLES**

Pour rien, merci. (un temps) Elle n'a pas repris de RV ?

## **SEQ X - INT JOUR - ACCUEIL**

Non ? Elle aurait dû ?

## **SEQ X - INT JOUR - BUREAU**

**CHARLES**

Non, non. Merci Delphine.

## **SEQ X INT JOUR - GALERIE LOUVRE DES ANTIQUAIRES**

Un homme entre 30 et 40 ans colle son nez contre la vitre de la boutique d'ISABELLE . Il fait de grands gestes.

## **SEQ X INT JOUR - BOUTIQUE.**

À travers la vitre on peut voir de face l'homme envoyer des baisers avec sa main en direction d'ISABELLE qui lui fait signe de partir. Jacques, par des gestes évocateurs supplie ISABELLE de venir le voir. Un couple très digne et peu souriant se trouve derrière Jacques, qui, ne les voyant pas, continue ses pitreries. ISABELLE ouvre grand ses yeux afin de lui faire comprendre qu'il n'est plus seul. Jacques aperçoit les silhouettes des deux clients dans le reflet de la vitrine. Il se retourne prestement.

## **SEQ INT JOUR - GALERIE.**

**JACQUES**

Hum! Hum! Pardon, je...j'ai un...il est...Si vous aimez l'art contemplatif...J'ai de magnifiques...

Le couple tourne les talons et s'en va plus loin. ISABELLE arrive sur le pas de sa boutique.

**ISABELLE**

Que vous fassiez fuir vos clients cela vous regarde, mais ne vous chargez surtout pas de faire le ménage devant chez moi.

**JACQUES**

Mais, ISABELLE, vous devriez plutôt me dire merci.

**ISABELLE**

Ah! Oui? Et de quoi?

**JACQUES**

Mais de vous avoir évité les pires raseurs de la journée. Avez-vous vraiment les certificats d'authenticité de vos objets?

**ISABELLE**

Pardon?

**JACQUES**

Serait-il possible de ne prendre que celui de gauche et pas celui de droite? Vous êtes sûre que ce triptyque est un vrai ? Patati patata.

**ISABELLE**

Merci, sauveur !

**JACQUES**

Ah ! Voyez, vous le reconnaissez vous-même !

ISABELLE est déjà de nouveau dans sa boutique. Jacques se retrouve seul sur le pas de la porte.

**JACQUES**

Je vais y arriver, je vais y arriver. Elle commence à me manger dans la main.

**SEQ INT - FIN APRES-MIDI - BUREAU CHARLES.**

CHARLES est assis derrière son bureau, après avoir consulté son agenda il compose un numéro de téléphone.



### **VOIX OFF TEL**

Il n'y a pas d'abonné au numéro composé.

CHARLES sort le foulard de sa poche. Le porte à ses narines et ferme les yeux. Puis le replace dans sa poche; le ressort à nouveau, le déplie et l'admire. Quelque chose l'intrigue. Il se lève et vient le coller contre la fenêtre. Il distingue un numéro de téléphone inscrit dans le motif du foulard. CHARLES le compose. Au fur et à mesure qu'il le déchiffre. On reconnaît la voix d'ALEXANDRA qui décroche à l'autre bout du fil. On frappe à la porte. C'est Delphine. CHARLES laisse passer quelques secondes et raccroche, la mine enjouée.

### **DELPHINE**

Je vous dis à demain docteur.

CHARLES fait mine d'être plongé dans un dossier.

### **CHARLES**

B'soir Delphine...A demain.

### **DELPHINE**

J'éteins la clim au passage ?

### **CHARLES**

Non...Laissez, je le ferai...Merci.

La porte se referme sur Delphine. CHARLES saisit son téléphone et compose un numéro.

### **SEQ X - INT APT FIN DE JOURNEE - CUISINE ISABELLE / CHARLES**

ISABELLE, est aux fourneaux. Elle suit avec attention la recette qu'elle a devant elle.

### **SEQ X - INT FIN DE JOURNEE - APPT PIERRE**

Nous sommes dans un appartement au dernier étage, sous les toits. L'antre de travail de l'écrivain. Des feuilles dactylographiées sont fixées au mur. PIERRE tape avec irrégularité sur son ordinateur.

### **PIERRE**

Non ! Non ! Non ! C'est mauvais...merde !

### **SEQ X - INT FIN DE JOURNEE - BUREAU CHARLES**

### **CHARLES**

Allô ? J'en ai pour dix minutes ma chérie et je suis parti. A tout à l'heure. Une surprise ? Chouette ...Je t'embrasse.

## **SEQ X - INT FIN DE JOURNÉE - BUREAU**

CHARLES consulte son agenda

### **CHARLES**

Bonsoir, c'est le docteur Fontenay à l'appareil, Je...Je voulais juste vous dire que vous avez oublié votre foulard dans mon cabinet. ...heu...Voilà, vous... vous pouvez passer quand vous le souhaitez pour le récupérer.

Il raccroche. Prends une profonde respiration, souffle un bon coup comme s'il venait de se débarrasser de quelque chose de brûlant, se lève, vérifie que le courant est bien coupé et sort de son bureau.

## **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL ALEXANDRA**

Décor sobre, couleurs basiques. ALEXANDRA est allongée sur son lit. Elle écoute le message que lui a laissé CHARLES. Elle semble "satisfaite" et peu surprise de cet appel. Un petit sourire dans le coin de sa bouche ponctue son plaisir.

## **SEQ - EXT SOIR - SCOOTER CHARLES.**

CHARLES stoppe son scooter. Il appuie sur la touche "bis" de son téléphone.

### **CHARLES**

C'est encore moi...Docteur Fontenay. Je voulais vous dire...en réalité j'ai votre foulard avec moi et voulais vous proposer de vous le déposer quelque part...ah...vous avez eu mon premier message.

## **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

ALEXANDRA est allongée sur le ventre, croisant et décroisant ses jambes. Cette ALEXANDRA n'est vraiment pas la même qui était dans le cabinet de CHARLES.

### **ALEXANDRA (Joueuse)**

C'est vraiment très gentil docteur. Vous devez être si occupé. Et puis, tous mes compliments, pour avoir trouvé mon numéro... Je ne pensais pas que vous le trouveriez aussi rapidement.

### **SEQ X - EXT SOIR - RUE**

Il desserre nerveusement sa cravate.

**CHARLES**

Ah oui, merci...Heu...Je crois que je vais être très maladroit...(Silence)... Heu,.

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

**ALEXANDRA**

Mon hôtel est situé rue du mont-thabor. Je vous attends au bar.

### **SEQ X - EXT SOIR - RUE**

Le scooter de CHARLES fait demi-tour.

### **SEQ X - EXT SOIR - SCOOTER**

Un appel sur son téléphone portable provenant d' ISABELLE. CHARLES pose ses yeux sur le téléphone, le considère, mais ne répond pas et le repose.

### **SEQ X - INT SOIR - BAR HOTEL**

CHARLES pénètre timidement dans le hall de l'hôtel. La décoration est cossue, de bon goût. Sans ostentation. Le concierge s'approche de CHARLES.

**CONCIERGE**

Je peux vous aider, monsieur ?

**CHARLES** (embarrassé)

Oui. Merci. Je cherche le... bar.

**CONCIERGE**

Juste derrière la fontaine, monsieur.

**CHARLES** (Gêné)

Merci...

## **SEQ X - INT SOIR - BAR**

ALEXANDRA est assise au milieu du salon, très élégante, jambes croisées, elle observe le verre qu'elle tient à la main et qu'elle manipule avec beaucoup de sensualité. CHARLES l'observe à son tour un court instant. Puis, il ferme les yeux, prend une profonde respiration et se décide d'aller vers elle quand dans le même mouvement un homme s'assoit à côté d' ALEXANDRA. CHARLES, stoppé dans son élan, reste figé et guette ce qui se passe. ALEXANDRA regarde fixement l'homme dans les yeux, lui parle et aussitôt l'homme se lève et s'en va. CHARLES va pour s'en aller à son tour mais ALEXANDRA le repère et d'un signe discret de la main l'invite à la rejoindre.

**ALEXANDRA**

Ne me dites pas que vous alliez partir ?

**CHARLES**

Non...enfin, c'est-à-dire que...

**ALEXANDRA**

Vous avez vu un homme s'asseoir à côté de moi et vous vous êtes dit que j'étais, une de ces poules de luxe.

**CHARLES (Surpris)**

Pas du tout...

**ALEXANDRA**

Menteur. Mais je ne vous en veux pas, car cet idiot le pensait vraiment. Les hommes et leurs fantasmes...

**CHARLES**

Je vous assure que...

Le coupant

**ALEXANDRA (sèche)**

Je suis très heureuse que vous soyez venu, docteur.

CHARLES sort de sa poche le foulard. ALEXANDRA le regarde fixement et lâche un large sourire. CHARLES est comme un adolescent pétrifié à son premier RV. ALEXANDRA s'amuse de ce trouble. Elle en profite pour décroiser ses jambes et laisser entrevoir le haut de ses bas. Elle tend sa main en direction de CHARLES qui demeure pétrifié.

Vous allez me laisser mourir dans cette position ou bien  
Vous me le donnez mon foulard ?

Sortant de sa torpeur, CHARLES lui donne le foulard.

(Séductrice)  
Un acte manqué sans doute...

**CHARLES** (Sous le charme, mais timide)  
Ils ont du bon parfois, les actes manqués.

**ALEXANDRA**  
Alors, ne perdons pas de temps. Ma chambre est la 107. Je vais monter et vous me rejoindrez dans cinq minutes.

À peine a-t-elle fini sa phrase qu'elle se lève, passe devant CHARLES en l'effleurant au plus près.

**CHARLES**  
Attendez ! C'est-à-dire que, je ne...

**ALEXANDRA** (sûre d'elle)  
Ne me laissez pas croire que vous êtes venu uniquement pour me rendre mon foulard docteur.

ALEXANDRA s'éloigne sans se retourner. Le téléphone portable de CHARLES se met à vibrer. C'est ISABELLE qui cherche à le joindre. Il ne répond pas. Toute cette histoire lui monte à la tête. Il cherche de l'air. Le barman le remarque et s'approche de CHARLES.

**BARMAN**  
Tout va bien monsieur ?

**CHARLES**  
Oui. Merci. Merci.

**BARMAN**  
Vous désirez boire quelque chose ?

**CHARLES**  
Oui. Merci. Je vais prendre un whisky. Double.

**BARMAN**  
Entendu.

Le barman lui apporte son whisky double qu'il boit cul sec. Puis, il regarde sa montre. Les cinq minutes se sont écoulées. Il sort son téléphone et après quelques hésitations, envoie un SMS à ISABELLE.

## **INSERT SMS**

Désolé. Des papiers à finir pour la comptabilité. Ne m'attends pas pour dîner. Je t'aim...

Il efface le "je t'aim..." et le remplace par : A tout à l'heure. Puis ajoute: je t'aime.

## **SEQ X - INT SOIR - COULOIR**

CHARLES est devant la porte de la chambre 107. Sa main effleure la poignée. Il va pour l'ouvrir, mais se ravise et fait demi-tour. Il se dirige vers l'ascenseur. Une fois devant l'ascenseur. Il tourne les talons et revient sur ses pas. Il frappe timidement à la porte. Celle-ci s'ouvre lentement.

CHARLES pénètre à l'intérieur et tombe sur...

## **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE**

ALEXANDRA nue qui tient en main son foulard relié à la poignée de la porte. Du bruit provenant du couloir oblige CHARLES à pénétrer et à refermer la porte rapidement derrière lui.

**ALEXANDRA**

Pudique le docteur ?

Elle fixe CHARLES avec une grande intensité. Entre celle qui est venue dans son cabinet et celle-ci. Ce n'est vraiment plus la même femme. Elle ôte avec lenteur, mais assurance la veste de CHARLES. Puis dans le même mouvement, lui desserre son pantalon. Comme après un KO, CHARLES se laisse faire.

Qu'est-ce que tu as dit à ta femme pour ce soir ?

**CHARLES** (gêné)

Que... j'avais des dossiers à finir.

**ALEXANDRA**

Beaucoup d'hommes disent cela. Non ?

**CHARLES**

Je...Je ne sais pas. Je n'ai pas l'habitude. Comment sais-tu que je suis marié ?

ALEXANDRA montre du regard la bague que porte CHARLES

**ALEXANDRA**

Les bons sentiments sont toujours ostentatoires.

**CHARLES**

Je ne voudrais pas rentrer trop tard non plus.

**ALEXANDRA**

Tu es dans la chambre d'un hôtel avec une femme, mais tu penses à la tienne ?

**CHARLES**

Non c'est pas ça mais...

**ALEXANDRA (Sèche)**

Je ne te retiens pas.

**CHARLES**

Je...suis...fidèle.

**ALEXANDRA**

Étais, tu étais fidèle.

ALEXANDRA s'allonge sur le lit. Un tatouage celte orne son épaule. Elle enroule son foulard autour de ses poignets tout en plongeant son regard dans celui de CHARLES. Elle est très désirable. CHARLES s'approche doucement du lit. Chacun de ses pas est hésitant. Il est maintenant au pied du lit. ALEXANDRA ôte l'un de ses bas avec grande sensualité. Une fois son bas enlevé, elle glisse sa main dedans et vient caresser le torse de CHARLES. Tout son corps se fige. Il cherche à comprendre ce qui lui arrive.

Tu n'aimes pas ?

CHARLES plonge son regard dans celui d'ALEXANDRA, mais aucun son ne sort de sa bouche.

## **SEQ X - INT SOIR - SALON**

ISABELLE est devant la télévision avec un plateau-repas.

## **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

CHARLES et ALEXANDRA sont nus. ALEXANDRA est sur lui et tente de lui faire l'amour mais CHARLES partagé entre l'envie et la culpabilité la bloque en lui tenant fermement les bras. ALEXANDRA se fait alors "molle" et laisse sa poitrine généreuse effleurer le torse de CHARLES. Sentant une "brèche" dans la résistance, elle l'embrasse subitement avec fougue et lui mord la lèvre supérieure puis, elle profite de cet effet de surprise pour s'empaler sur CHARLES qui, de toutes ses forces et à l'aide de ses bras, tente d'empêcher un court instant le coït. Trop excité, il se laisse finalement emporter par les plaisirs des sens. Les mains de CHARLES se posent sur la poitrine parfaite d'ALEXANDRA. Elle lui engouffre son foulard dans la bouche, puis oblige CHARLES à regarder dans le miroir de l'armoire située sur le côté du lit. CHARLES refuse. Elle l'oblige en lui maintenant fortement la tête face au miroir.

**ALEXANDRA** (lui susurrant à l'oreille)  
J'aime ça... Regarde comme c'est beau.

Les deux corps nus se reflètent dans le miroir

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE ISABELLE / CHARLES**

ISABELLE referme son livre, saisit son portable et envoie un SMS.

#### **INSERT**

Ne tarde pas trop. A tout de suite mon chéri, dans mes rêves...

Le visage serein elle éteint son téléphone, la lumière de sa lampe de chevet et se met de côté.

### **SEQ X - INT NUIT - CHAMBRE HOTEL**

CHARLES se lève du lit et se rhabille sans grande conviction, juste comme un devoir qui l'appelle. Il est vraiment bouleversé par ce qu'il vient de vivre. ALEXANDRA, sereine, soulève le drap et lui offre avec impudeur sa nudité en le fixant dans les yeux. CHARLES regarde avec intensité ALEXANDRA dans le moindre détail. Il est sur le point de partir, mais pose sa main sur le pied d'ALEXANDRA et remonte le long de la jambe, puis la hanche, le ventre, un sein, puis l'autre. ALEXANDRA le fixe, mais reste immobile. Froide comme si son corps était devenu soudainement insensible aux caresses. CHARLES crève d'envie de lui refaire l'amour. ALEXANDRA se lève, lui passe devant comme s'il n'existe pas et apporte un plateau avec du thé. En s'approchant de CHARLES, elle renverse le plateau. Le thé se répand en bonne partie sur sa chemise et sa cravate.

**CHARLES**

Et merde !

**ALEXANDRA**

Donne ! Je vais la laver.

**CHARLES** (*tendu*)

Non ! Laisse, merci. Ce n'est pas grave.

Il sort de la pièce non sans traîner une dernière fois son regard sur le corps d'ALEXANDRA qui arbore un petit sourire au coin de sa bouche. ALEXANDRA conserve le même petit sourire au coin de sa bouche pendant un long moment en se regardant dans le miroir. Un petit rire l'envahit, puis un autre un peu plus fort, puis de plus en plus fort presque aux éclats.

### **SEQ X - INT NUIT - CHAMBRE ISABELLE**

ISABELLE se tourne plusieurs fois dans un sens puis dans l'autre cherchant son sommeil, mais rien n'y fait. Soudain, comme si elle venait de voir la mort, elle se dresse. Elle est en larmes.



## **SEQ X - EXT NUIT - RUE DE PARIS**

Une forte pluie tombe sur la capitale. CHARLES enfourche son scooter. Enfile son casque et démarre.

## **SEQ X - EXT NUIT - AUTRE RUE DE PARIS**

Il roule sur son scooter dans les rues de paris. Le feu passe au rouge. Le scooter s'immobilise. De grosses gouttes envahissent la surface de la visière de son casque. Une fois la surface envahie. Plusieurs scènes qu'il vient de vivre avec ALEXANDRA apparaissent en flash sur cet "écran".

## **INSERT**

*Lorsque ALEXANDRA l'oblige à regarder le miroir. Puis, lorsqu'elle s'est attachée avec son foulard au poignet de CHARLES. Un coup de klaxon fait disparaître les images.*

## **RETOUR**

CHARLES lève sa visière et démarre. Mais, encore troublé, ne fait pas attention à sa conduite et manque de se faire renverser par une voiture. Le scooter part en dérapage. Pas de chute, mais une frayeur suffisante pour le sortir de sa torpeur.

## **SEQ X - INT NUIT - CABINET CHARLES**

CHARLES pose un regard sur son cabinet désert avant de pénétrer dans son bureau,

## **SEQ X - INT NUIT - BUREAU**

CHARLES, nu devant son évier, se passe un gant sur tout le corps. Il frotte très énergiquement comme pour se purifier de ce qu'il vient de vivre. Puis, en appui sur ses mains contre le lavabo il se regarde un long moment dans le miroir. Les larmes ne sont pas bien loin.

## **SEQ INT NUIT - CHAMBRE CHARLES-ISABELLE.**

CHARLES se couche sans bruit dans le lit. Il pose sa main sur les cheveux de sa femme qu'il caresse avec une douceur extrême. Sentant la main protectrice de son mari, ISABELLE bouge un peu et se replace confortablement pour terminer sa nuit. CHARLES, sur le dos, les yeux grands ouverts fixés sur le plafond, respire profondément plusieurs fois et se met en position "cuillère" derrière ISABELLE,

## **SEQ INT MATIN - CUISINE**

GP sur CHARLES, les yeux fermés. ISABELLE verse le café dans les bols.

## **ISABELLE**

Tu travailles trop mon chéri.

**CHARLES**

J'ai l'impression de m'être couché il y a, à peine deux heures.

**ISABELLE**

À peine quatre !

**CHARLES**

Tu ne dormais pas ?

**ISABELLE**

Tu sais très bien que j'ai besoin de te sentir près de moi pour dormir.

**CHARLES**

Après la comptabilité je me suis collé aux dossiers de mes étudiants. Je t'ai envoyé un SMS pour te prévenir. Tu ne l'as pas reçu ?

**ISABELLE**

Oui...Je suis fière de toi, tu sais.

**CHARLES**

Pourquoi tu dis ça ?

**ISABELLE**

Parce que je le pense. Ton travail, tes étudiants...je me dis toujours que j'ai une chance unique de t'avoir rencontré.

Il attrape sa femme par la taille et la sert très fort entre ses bras. Elle lui caresse les cheveux, il ferme les yeux.

**CHARLES (gêné)**

Moi aussi...J'ai eu beaucoup de chance de te rencontrer...Je t'aime. Je t'aime si fort.

**ISABELLE**

Tu peux me déposer au LOUVRE ? J'ai besoin de te serrer encore un peu.

CHARLES gêné acquiesce d'un timide signe de la tête.

## **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

Le scooter est arrêté à un feu rouge. ISABELLE imprime une pression plus forte sur la taille de son mari. Il se retourne et lui adresse un clin d'oeil.

## **SEQ - EXT JOUR - DEVANT ENTRÉE LOUVRE**

Le scooter est stationné rue St Honoré. ISABELLE descend du scooter. Elle ôte son casque. CHARLES également. Ils s'embrassent sur la bouche.

**ISABELLE**

Bonne journée mon chéri!

**CHARLES**

Toi aussi... mon amour.

ISABELLE disparaît dans le Louvre des antiquaires. CHARLES jette un oeil dans son rétroviseur gauche pour démarrer quand il aperçoit la silhouette d'une femme blonde aux cheveux longs qui traverse la chaussée. Oui, c'est bien ALEXANDRA qui lui adresse un petit sourire en passant. Il se retourne complètement, elle a disparu. Il cherche à voir où elle a pu passer mais sans succès. Il démarre son scooter et s'éloigne.

## **SEQ X - INT JOUR - CABINET**

Un coursier entre dans le cabinet.

**COURSIER**

Bonjour ma petite dame!

**DELPHINE**(Sous le charme)

Bonjour!

**COURSIER**

Un pli à l'attention du docteur Fontenay.

Il dépose un paquet-cadeau sur le comptoir.

**DELPHINE**

Merci...Je le lui remettrai.

**COURSIER** (Séducteur)

Bonne journée, mademoiselle !

**DELPHINE** (séduite)

Au revoir...

CHARLES sort de son bureau.

**DELPHINE**

J'ai un pli qui vient d'arriver pour vous. Livré par un beau jeune homme...

**CHARLES**

Merci.

CHARLES saisit le paquet et retourne dans son bureau.

### **SEQX - INT MATIN - BUREAU**

CHARLES est installé derrière son bureau. Il ouvre le paquet. C'est une chemise. Un mot est glissé à l'intérieur.

**INSERT**

*Le thé est malheureusement fatal au tissu. J'espère que la taille est bonne. Je n'ai pas encore l'habitude.  
Tendrement ALEXANDRA.*

Le visage crispé, il saisit son portable et compose un numéro. On reconnaît la voix d'Alexandra sur le répondeur.

**VOIX OFF ALEXANDRA**

Hélas, je ne peux vous répondre, mais vous pouvez me laisser un message. Merci à très vite...

CHARLES hésite un instant, puis raccroche sans laisser de message. Il compose à nouveau un numéro.

**CHARLES**

Allô ? Allô ? Chérie ? C'est moi...Je...je voulais te proposer ...enfin, c'est une surprise. Je passerai te prendre. Je t'embrasse. A toute à l'heure.

A peine a-t-il raccroché que son téléphone se met à vibrer. Il reçoit un SMS

**INSERT**

*J'espère que la chemise te plaît ? Elle devrait bien aller avec la couleur de tes yeux...*

## **SEQ X - EXT FIN DE JOURNÉE - DEVANT LOUVRE ANTIQUAIRE**

ISABELLE sort de la galerie. CHARLES l'attend sur son scooter.

**ISABELLE**

Qu'est-ce que c'est que cette surprise ?

**CHARLES** (tendrement)

Mets le casque et ferme les yeux.

ISABELLE respecte le jeu et ferme ses yeux. CHARLES démarre son scooter et la dépose quelques centaines de mètres plus loin, devant l'entrée de la Comédie-Française.

**CHARLES**

Le malade imaginaire ça te va ?

**ISABELLE**

En quel honneur ?

**CHARLES** (sincèrement gêné)

En l'honneur que cela fait très longtemps que nous ne nous sommes pas retrouvés, tous les deux. Ça te va ?

**ISABELLE**

Excellente raison !

**CHARLES** (sans conviction)

Et après Molières, plateau de fruits de mer !

ISABELLE embrasse avec tendresse son mari qui lui rend son baiser autant qu'il le peut.

## **SEQ x - INT SOIR - RESTAURANT.**

L'ambiance est feutrée. ISABELLE et CHARLES sont attablés près d'une véranda abondamment fleurie. L'ambiance est cosy. L'assiette de CHARLES est intacte.

**ISABELLE**

Quelle merveilleuse idée tu as eu mon chéri.

En guise de réponse CHARLES esquisse un sourire distrait, car il remarque la silhouette, de dos d'une femme aux longs cheveux blonds, assise à quelques tables de la leur. Son regard se fixe sur la silhouette. Son inquiétude se confirme. C'est ALEXANDRA.

Ca ne va pas ?

CHARLES cherche un second souffle

**CHARLES**

Si, ça va. Je...je suis un peu fatigué. C'est tout.

**ISABELLE**

Nous n'étions pas obligés de sortir absolument ce soir non plus.

ISABELLE saisit la main de son mari qu'elle caresse avec délicatesse.

**CHARLES**

Je sais...

La silhouette se retourne, se lève et se dirige droit vers leur table. CHARLES ne sait pas quoi faire, son pouls s'accélère, au dernier moment, la silhouette qui est bien celle d' ALEXANDRA passe devant la table en lui adressant un large sourire. CHARLES baisse la tête.

**ISABELLE**

Qu'est-ce qui se passe mon chéri ?

**CHARLES**

Rien. Juste, un peu de fatigue.

**ISABELLE**

Rentrons. Nous serons très bien sous la couette.

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE**

ISABELLE et CHARLES sont assis dans leur lit. ISABELLE la tête sur l'épaule de son mari.

**CHARLES**

Tu sais, à propos, des enfants je voulais te dire que, enfin...que

Isabelle regarde avec beaucoup d'amour son mari avant de lui poser l'index sur la bouche.

**ISABELLE**

Je sais. Je t'aime.

**CHARLES**

Laisse-moi parler. Je voulais te dire que si tu voulais, nous pourrions adopter et...

**ISABELLE**

Ma vie est belle mon chéri. Tout va bien. Pourquoi reparles-tu de ça ce soir ?

**CHARLES**

Je ne sais pas, je voudrais que tu sois heureuse et...

**ISABELLE**

Je suis pleinement heureuse.

CHARLES passe avec délicatesse la main sur la joue de sa femme. Ils s'embrassent. Puis prennent la position dite 'cuillère' ISABELLE les yeux fermés est bien lovée contre CHARLES qui, lui, conserve les yeux grands ouverts, songeur...

### **SEQ X - INT JOUR - GALERIE LOUVRE ANTIQUAIRE**

ISABELLE est observée avec minutie à travers la vitrine. Chacun de ses gestes est décortiqué. Se sentant observée, elle lève la tête. Et tombe sur...personne. Elle se lève d'un bond et sort de sa boutique pour aller rejoindre celle d'en face.

### **SEQ - INT JOUR - BOUTIQUE LOUVRE DES ANTIQUAIRES.**

ISABELLE frappe une fois à la porte vitrée de JACQUES et pénètre dans la boutique. Dès qu'il l'aperçoit, Jacques se lève, mais ISABELLE d'un geste de la main, lui intime l'ordre de rester dans son fauteuil. Plusieurs photos représentant ISABELLE dans sa boutique sont sur son bureau. Il a juste le temps de les cacher.

**JACQUES**

Et bien...Quel bon vent ?...

**ISABELLE** (tendue)

Écoutez-moi bien...

**JACQUES** (séducteur)

Jacques. Faisons simple. Appelez-moi Jacques.

**ISABELLE** (énervée)

Écoutez-moi bien. Nous sommes au mois d'août, vous êtes d'accord avec moi ?

**JACQUES**

Oui. Et vous voudriez prendre un verre avec moi... ce soir en terrasse, je vous comprends.

**ISABELLE (Sèche)**

Non !

**JACQUES**

Pas ce soir ? Demain, après demain?

**ISABELLE**

Non ! Bon! Donc, nous sommes le huitième mois de l'année, vous êtes toujours d'accord?

**JACQUES**

Ben...Oui.

**ISABELLE**

Ben...Oui, forcément. Donc, à raison de 5 jours de travail par semaine, cela fait déjà 32 semaines, vous me suivez toujours?

**JACQUES (séducteur)**

Mmmm.

**ISABELLE**

Je poursuis, il n'y en a plus pour très longtemps, donc 32 semaines disais-je, soit, 160 jours, soit 1280 heures, soit, 76 800 minutes, soit 4 608 000 secondes que vous me GONFLEZ! Donc, je souhaiterais, mon cher, Jacques, que pour les quelques mois qu'ils nous restent avant la fin de l'année, que vous cessiez de venir écraser vos sales doigts contre ma vitrine et que vous cessiez de jouer à l'adolescent attardé en venant m'observer en cachette. Merci de votre compréhension.

À peine a-t-elle fini son laïus qu'elle referme la porte laissant Jacques sans voix les fesses dans son fauteuil. Après un court-instant, un petit sourire naît au coin de sa bouche

**JACQUES (A lui-même)**

J'en étais sûr qu'elle finirait par craquer. Tu vas passer un bon été, mon petit Jacques.

## **SEQ X - INT JOUR - CABINET CHARLES**

DELPHINE ouvre le courrier. Sur celui estampillé personnel, elle tente au toucher d'imaginer ce qu'il y a dedans. Sans réussite, elle glisse le courrier avec les autres lettres.



## **SEQ X - INT JOUR - BUREAU CHARLES**

CHARLES est derrière son ordinateur. Il consulte ses mails. On frappe à la porte.

**CHARLES** (soucieux)  
Oui. Entrez, DELPHINE.

**DELPHINE**  
Votre courrier.

**CHARLES**  
Merci.

CHARLES jette un rapide coup d'oeil sur l'ensemble de son courrier. Puis revient sur l'enveloppe jaune à bulles qu'il tâte à son tour. Il en extrait un DVD qu'il glisse dans son ordinateur.

### **INSERT**

*On découvre ALEXANDRA en train de faire l'amour à CHARLES dans la chambre de l'hôtel. Dans le même moment, il reçoit un SMS.*

### **INSERT**

*Il y a toujours un moment où l'on doit se dire je cède ou je résiste. Tu n'as pas résisté...je plains ta femme.*

### **RETOUR**

Les jambes coupées, et la respiration qui s'emballe. Il éjecte le DVD qu'il lance à travers la pièce.

## **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

Le scooter est arrêté au feu rouge. CHARLES revoit de nouveau par flash les scènes de sexe qu'il a vécu avec ALEXANDRA. Il ouvre sa visière et cherche un peu d'air. Puis, il démarre sur les chapeaux de roue et accélère comme s'il voulait semer ces images.

## **SEQ X - EXT JOUR - CHAUSSEE**

Une jeune maman tenant son petit garçon par la main traverse la chaussée.

## **SEQ X - INT JOUR - SCOOTER**

Dans le rétroviseur de gauche, il voit ISABELLE dans celui de droite ALEXANDRA. Sa vue se trouble. CHARLES les yeux embués de larmes et la tête comme dans un étau, ne prête plus aucune attention à la route. À travers ses cils trempés, CHARLES aperçoit deux ombres qui traversent. Sortant de sa torpeur et dans un millième de seconde, il écrase la poignée des freins.

### **SEQ X - EXT JOUR - MATIN RUE DE PARIS**

Le scooter laisse de la gomme sur le bitume et s'arrête à quelques centimètres de la maman et de son petit garçon tous deux pétrifiés de peur.

### **SEQ X - INT JOUR - SCOOTER**

CHARLES les deux mains crispées sur le guidon, le regard absent. Une femme ayant suivi la scène l'invective. CHARLES la regarde, mais aucun son ne lui parvient. Il commence seulement à "faire le point" sur la maman qui tient son petit garçon dans ses bras et réalise ce qu'il vient de faire. Ce qu'il a failli faire...

### **SEQ X - EXT JOUR - TERRASSE CAFE**

PIERRE est assis et derrière ses lunettes noires "mate" tout ce que peut lui offrir la gent féminine. CHARLES arrive sur son scooter. Le gare, en descend et ôte son casque. La mine est contrariée.

#### **PIERRE**

Ah enfin il y a une justice ! Ce doit être la première fois en vingt ans que je te vois faire la gueule. Voilà une bonne nouvelle.

#### **CHARLES**

Faut que je te parle.

#### **PIERRE**

J'avais compris. Je ne suis pas tout à fait con, tu sais. Je te rappelle que j'ai failli avoir Le Goncourt.

#### **CHARLES**

Je...J'ai fait une connerie PIERRE.

#### **PIERRE**

C'est quoi faire une connerie pour toi CHARLES ? Tu as grillé un feu rouge ?

#### **CHARLES**

Déconne pas. C'est sérieux. Je t'assure. Je suis vraiment mal.

Long silence dans lequel PIERRE tente de comprendre son ami.

#### **PIERRE**

Ne me dis pas que... toi et une ?

CHARLES hoche timidement la tête en guise d'accord

**PIERRE**

Et bien ! Tu parles d'une nouvelle ! Si j'avais cru...

**CHARLES**

PIERRE !

**PIERRE**

Elle fait quoi dans la vie, la dame qui a réussie à faire perdre la tête au beau docteur ?

**CHARLES**

Immobilier. Je crois. Enfin, c'est ce qu'elle m'a dit. Je ne sais pas ce qui m'a pris... Tout ce que je sais, c'est que, quand elle est entrée dans le bureau, il s'est passé quelque chose. C'est aussi con que ça !

**PIERRE**

Mais mon vieux ce n'est pas parce que t'es médecin que tu n'es pas un homme. La preuve !

**CHARLES**

J'étais comme, attiré par... par je ne sais quoi d'ailleurs. Je n'arrive pas à me l'expliquer. En vingt ans ça ne m'est jamais arrivé. Pourquoi elle ? Je suis vraiment un sale con.

**PIERRE**

Une fois en vingt ans on ne peut pas dire que tu sois un sale con. Dans tous les couples cela arrive au moins une fois.

**CHARLES**

Merci de ton réconfort.

**PIERRE** (humour)

Peut-être que de ce côté-là tu avais un manque ? Ce qui je te l'avoue, me rassure, un peu. Je vous sentais si parfaits...

CHARLES jette un regard soutenu à son ami. PIERRE constate que son humour n'est pas de rigueur

Arrête de te prendre la tête CHARLES.

**CHARLES**

Je t'assure qu'il y a de quoi, se prendre la tête.

CHARLES sort de sa poche le DVD qu'il pose sur la table

Je l'ai reçu au bureau ce matin. Elle nous a filmés quand nous avons fait l'amour. Je ne sais pas comment elle a fait.

**PIERRE** (humour)

Oh la coquine...Et c'est bien filmé ? Pardon.

**CHARLES**

Je ne sais pas ce qu'elle veut...

**PIERRE**

De l'argent ?

**CHARLES**

Peut-être, je ne sais pas...

**PIERRE**

Elle ne t'a rien demandé ?

**CHARLES**

Non.

**PIERRE**

Elle veut t'emmerder, tout simplement! Une dingue de plus en liberté ! Le côté positif, c'est que ton histoire devient intéressante pour l'écrivain en mal d'inspiration que je suis mon petit père.

**CHARLES**

PIERRE, s'il te plaît.

**PIERRE**

Bon. Ok. C'est juste pour te détendre un peu.

**CHARLES**

Je ne sais pas quoi faire...

**PIERRE**

Il n'y a rien à faire. Et surtout rien à faire.

**CHARLES**

Je voudrais en parler a Isa.

**PIERRE**

T'es malade ! Qu'est-ce que tu crois qu'elle va te dire ISABELLE ? Oh super ! Et, c'est un bon coup ta copine ? Tu veux qu'elle vienne en vacances avec nous mon chéri ? Laisse faire et tu verras bien. T'es pas le premier et pas le dernier à qui ça arrive. Et si je peux te donner un conseil, toute vérité n'est pas bonne à dire. Laisse faire la vie.

**CHARLES**

Je sais. Mais, je suis tellement mal. Je n'ai pas envie de ressembler à tous ces couples, vivre dans le mensonge c'est pas mon truc. Tu me connais.

## **SEQ X - INT - SOIR - SALON CHARLES**

Charles et Isabelle sont assis l'un à côté de l'autre sur le canapé et regardent la télévision. Ils se tiennent par la main.

**ISABELLE**

Tu as la main molle mon amour.

Charles songeur ne répond pas.

Chéri ?

**CHARLES**

Oui ?

**ISABELLE**

Je te disais que tu avais la main molle.

**CHARLES**

Pardon. Je...Je regardais le film.

**ISABELLE**

Moi aussi je regardais le film. Mais d'habitude je sens plus fortement ta main serrer la mienne.

La main de Charles sert plus fortement la main d'Isabelle. Mais dans le même mouvement, ses yeux se ferment et ses mâchoires se crispent. Le bruit caractéristique du portable de CHARLES lui indiquant qu'il vient de recevoir un SMS résonne dans la pièce. CHARLES se lève.

Ca devient n'importe quoi. A cette heure. Quand même.

CHARLES saisit son téléphone et lit sur l'écran.

**INSERT**

*Penses-tu qu'elle restera avec toi si elle apprend ce que tu as fait ?*

CHARLES repose son portable

**ISABELLE**

C'est qui ?

**CHARLES**

...PIERRE.

**ISABELLE**

Qu'est-ce qu'il veut Casanova ?

**CHARLES**

Savoir si l'on fait une partie de tennis demain midi.

**ISABELLE**

Pourquoi, sinon il te remplace par une nouvelle conquête ?

CHARLES lâche un sourire crispé.

C'est bizarre que vous soyez ami. Il est si différent de toi.

**CHARLES**

On se connaît depuis l'école.

**ISABELLE**

C'est ton ami quoi ! Bon ! On se finit le film ou ...

Elle soulève légèrement sa robe.

## **SEQ INT SOIR - CHAMBRE ISABELLE-CHARLES**

ISABELLE et CHARLES sont au lit. ISABELLE se montre très câline, CHARLES, ne réagit pas véritablement aux avances de sa femme.

**ISABELLE**

Toi qui me demandes toujours de faire le premier pas, c'était pourtant un pas de géant.

**CHARLES**

Excuse-moi.

**ISABELLE**

Tant pis pour toi. Bonne nuit, mon amour.

ISABELLE lui dépose un tendre baiser et se tourne. CHARLES regarde le dos de sa femme, ses mâchoires se crispent, il déglutit et ferme ses yeux. Après un instant, sa main s'approche du dos d'ISABELLE, on sent qu'il va la toucher, mais au dernier moment, il se ravise. Il pose son livre et éteint la lumière de chevet. Après un long silence...ISABELLE sans se retourner...

Tu n'as jamais eu envie de me tromper ?

**CHARLES**

...Non. Pourquoi tu me demandes ça ?

**ISABELLE**

Comme ça. Je te sens un peu distant. Alors, l'orpheline a besoin d'être rassurée. Excuse-moi mon amour.

CHARLES demeure sans voix.

## **SEQ X - EXT MATIN - RUE DE PARIS**

CHARLES, fait son jogging quotidien, mais sa tête est ailleurs et semble souffrir. Il s'arrête pour reprendre son souffle, reprend sa course puis s'arrête à nouveau quelques mètres plus loin. Le souffle coupé.

## **SEQ X - EXT MATIN - RUE**

CHARLES, tête baissée, passe devant le kiosque à journaux. Odette lui lance quelques signes amicaux, mais sans succès.

## **SEQ X - INT JOUR - BUREAU**

CHARLES est assis derrière son bureau. Une patiente est allongée sur la table de travail. Il reçoit un SMS. La mine accablée, il le consulte. Son regard se fige.

**INSERT**

*Au cas où la précédente aurait atterri à la poubelle...il en existe encore beaucoup de copies...Le vilain monsieur qui trompe sa femme...*

**PATIENTE**

Excusez-moi docteur, je peux me rhabiller ? Docteur ?

**CHARLES**

Pardon ? heu...oui, bien sûr. Excusez-moi.

La patiente se rhabille, paie sa consultation et sort. CHARLES l'accompagne machinalement, sans un mot, juste le sourire poli de circonstance. A peine est-elle sortie qu'il saisit son téléphone et compose le numéro d'ALEXANDRA. Il tombe sur la messagerie. Il raccroche, prend sa veste et sort.

**SEQ X - EXT FIN DE JOURNEE - RUE DU MONT THABORD**

Le scooter de CHARLES ralentit devant l'entrée de l'hôtel. Après une courte réflexion, il gare son scooter.

**SEQ X - INT FIN DE JOURNEE - RECEPTION**

CHARLES, le casque sous le bras et pas très à l'aise, demande après le réceptionniste.

**RECEPTIONNISTE**

Monsieur ?

**CHARLES**

Bonjour. Je...Je souhaiterais savoir si...Mademoiselle ALEXANDRA thuillier est toujours dans votre hôtel ?

**RECEPTIONNISTE**

Je vais vérifier. Un instant je vous prie.

**CHARLES**

Merci.

Le réceptionniste consulte le registre, puis stoppe sa recherche.

**RECEPTIONNISTE**

Vous êtes de la police ?



**CHARLES**

Heu...Non. Je devais lui remettre un pli, mais je...Enfin...

**RECEPTIONNISTE**

J'imagine qu'elle est jolie.

Le réceptionniste lui adresse un clin d'oeil complice, CHARLES baisse les yeux. Le réceptionniste poursuit sa recherche.

Elle est partie hier.

**CHARLES**

...Très bien. Je vous remercie.

CHARLES fait demi-tour quand le réceptionniste l'interpelle.

**RECEPTIONNISTE**

Monsieur ?

**CHARLES**

Oui ?

Le réceptionniste fait signe à CHARLES de s'approcher.

**RECEPTIONNISTE**

Si vous voulez, je connais d'autres filles toutes aussi jolies.

**CHARLES**

Ah non ! Pas du tout ! Ce n'est pas ce que vous croyez...

**RECEPTIONNISTE**

Je ne crois rien monsieur. Je ne crois rien...

Le réceptionniste, sourire scotché aux lèvres observe CHARLES quitter les lieux.

## **SEQ X - EXT FIN DE JOURNEE - RUE DE PARIS**

Le scooter est arrêté à un feu rouge. Le feu passe au vert. Le scooter ne démarre pas. Klaxon des voitures qui suivent. Il démarre.

## **SEQ X - INT FIN DE JOURNEE - ALLEE LOUVRE ANTIQUAIRE**

Une femme brune aux cheveux courts est postée devant la vitrine de la boutique d'ISABELLE, Se sentant observée, ISABELLE redresse la tête mais n'apercevant que la femme, elle se remet à son clavier.

## **SEQ X - INT FIN DE JOURNEE - BOUTIQUE**

Après un court instant et sentant toujours un regard posé sur elle, ISABELLE saisit le combiné du téléphone.

**ISABELLE** (En colère)

Allô ! Vous ne comprenez pas quand on vous parle ou quoi ! Je vous ai dit que vous ne m'intéressiez pas. Alors testez votre séduction sur d'autres sinon je vais finir par me fâcher.

*Elle raccroche fermement.*

## **SEQ X- INT FIN DE JOURNEE - AUTRE BOUTIQUE**

*Jacques la bouche entrouverte reste immobile à côté du téléphone.*

**JACQUES**

Soit c'est une folle, soit une vicieuse. Hum...je préférerais la seconde...

## **SEQ X - INT FIN DE JOURNEE - LOUVRE**

Attirée par un petit tapotement contre sa vitrine et persuadée que c'est une nouvelle fois Jacques, ISABELLE lève un regard sombre, serre les poings et tombe sur...ALEXANDRA. Elle lui fait signe que la boutique est fermée et reporte son attention sur son ordinateur. Alexandra tape à nouveau contre la vitre. Isabelle marque un temps, puis ses yeux s'agrandissent, un léger sourire vient orner son beau visage. Elle saisit les clés dans la poche de son manteau puis va ouvrir.

**ISABELLE** (sans voix)

Pour une surprise...

**ALEXANDRA**

Bonne j'espère ?

**ISABELLE**

...Oui. Je ne t'avais pas reconnu avec tes cheveux courts et... bruns.

**ALEXANDRA**

Tu n'aimes pas ?

**ISABELLE** (aimable)

Cela te va bien. Comment as-tu fait pour me retrouver ?

**ALEXANDRA**

Le monde moderne ma chérie. Une famille qui n'a rien à cacher se trouve facilement.

**ISABELLE**

Comment sais-tu que j'ai une famille ?

**ALEXANDRA**

Je ne sais pas mais j'imagine qu'une belle femme comme toi n'a pas eu trop de mal à trouver l'homme de sa vie. Tu dois aussi avoir des enfants ?

**ISABELLE**

L'homme, oui. Les enfants non.

**ALEXANDRA**

Ah ? Vous n'en vouliez pas ?

**ISABELLE**

La vie ne le souhaitait pas. Qu'est-ce qui t'amène à Paris ?

**ALEXANDRA**

Toi...je plaisante. Envie de changement. Je suis vraiment heureuse que tu n'aies pas oublié mon visage.

Long silence dans lequel ISABELLE dévisage ALEXANDRA qui passe en revue les objets en exposition.

Tu as de belles choses.

**ISABELLE**

Merci.

**ALEXANDRA**

Toi qui ne voulais pas habiter dans une grande ville.

Pas de réponse.

On va boire un verre ?

**ISABELLE (Hésitante)**

Oui. Si tu veux.

**ALEXANDRA**

Chouette !

Alexandra observe avec application Isabelle fermer sa boutique.

Les affaires ?

**ISABELLE**

Je n'ai pas à me plaindre.

### **SEQ X INT FIN DE JOURNEE PUB IRLANDAIS**

Le bois est omniprésent. Des photos de l'Irlande ainsi que des portraits d'auteurs irlandais comme: Oscar Wilde, James Joyce, Samuel Beckett ornent les murs. La musique est celtique. Les deux femmes sont attablées près de la fenêtre à guillotine.

**ALEXANDRA**

C'est sympa ici. Presque la Bretagne.

**ISABELLE**

Oui. Nous aimons venir ici de temps en temps avec CHARLES. Oh ! Flûte !

Elle cherche avec précipitation dans son manteau son portable.

**ALEXANDRA**

Qu'est-ce qui se passe ?

**ISABELLE**

Il faut que je le prévienne. Nous devons faire un tennis.

**ALEXANDRA**

OUAH !Un couple de sportifs ! Et bien, appelle-le...CHARLES...

**ISABELLE**

C'est la première fois que j'oublie. Excuse-moi.

**ALEXANDRA**

Et c'est ma faute. Je suis flattée.

Isabelle baisse la tête et fouille dans son sac.

Mariée donc ?

**ISABELLE**

Oui.

Elle fouille encore

**ALEXANDRA**

Fidèle ?

**ISABELLE** (étonnée)

Oui.

**ALEXANDRA**

Et ton mari ?

ISABELLE la mine heureuse. Son portable en main.

**ISABELLE**

Oui.

**ALEXANDRA**

Comment peux-tu en être si sûre ?

**ISABELLE**

Parce que, je le suis. Pourquoi me demandes-tu ça ?

**ALEXANDRA**

Comme ça... Tu n'as pas semblé surprise de me voir.

**ISABELLE**

Je savais que je te reverrais un jour.

**ALEXANDRA**

Moi qui avais peur que tu ne me reconnaisse pas.

Silence

Tu aimes ma coupe de cheveux alors ?

**ISABELLE**

Je t'ai dit que ça t'allait bien.

**ALEXANDRA**

Venant de toi, ce compliment prend toute sa valeur. Toi tu n'as pas changé d'un pouce.

Une rougeur s'épand sur le visage d'ISABELLE. Suit un long silence dans lequel ISABELLE cherche à comprendre ce qui se passe.

**ISABELLE**

Qu'est-ce que tu veux ALEXANDRA ?

**ALEXANDRA**

Rien. Enfin si, te voir. Cela fait si longtemps.

ISABELLE cherche à travers le regard d'ALEXANDRA quelque chose, mais ne trouve rien de palpable.

**ISABELLE**

Je crois que ce serait mieux que je rentre.

**ALEXANDRA**

C'est comme ça que tu accueilles une vieille copine que tu n'as pas vu depuis... 20 ans ? Et oui, 20 ans...Allez...on ne s'est presque rien dit. Reste encore un peu. Juste un peu...On mange un morceau ? Des huîtres ? Tu aimes toujours ça ? C'est moi qui t'invite. Il y a des huîtres ici ?

Isabelle la regarde longuement.

S'il te plaît.

ALEXANDRA pose sa main sur celle d'ISABELLE qui la retire tout doucement. Elle saisit son téléphone et compose le numéro de CHARLES.

**ISABELLE** (*maladroite*)

ALLO ? C'est moi. Je...je vais prendre un verre avec un... client. Je t'en ai parlé déjà. Le japonais. Oui, oui. Ca va. C'est juste que...il est à côté de moi. Moi aussi Je...Je t'embrasse.

ALEXANDRA lui montre la carte et lui fait signe qu'elles vont manger.

On va sans doute dîner après. Ne m'attends pas.

ALEXANDRA fixe ISABELLE et s'amuse de la gêne qu'elle occasionne.

**ISABELLE** (Gênée)

Oui, oui. Je t'expliquerai...Moi aussi...Moi aussi.

Elle raccroche

**ALEXANDRA**

C'est un jaloux ?

ISABELLE, dans une pensée, n'entend pas ce que lui dit ALEXANDRA.

**ISABELLE**

Pardon ?

**ALEXANDRA**

Je disais, c'est un jaloux ton mari pour que tu lui aies menti ?

**ISABELLE**

Non. Mais, enfin j'ai préféré dire cela. C'est mieux.

**ALEXANDRA**

Je suis très heureuse que nous dînions toutes les deux.

ISABELLE esquisse un léger sourire.

## **SEQ X - INT SOIR - APPARTEMENT PIERRE**

Derrière un épais nuage de fumée, on aperçoit PIERRE en train de taper sur son ordinateur.

**PIERRE**

Je n'y arriverai jamais !

Son téléphone sonne.

Allô ? Oui ? Si tu veux, je crois que je vais craquer. Ce putain de roman me résiste. Ok. A tout de suite.

## **SEQ X - INT SOIR - RESTAURANT**

PIERRE et CHARLES sont attablés. L'assiette de PIERRE est presque vide tandis que celle de CHARLES est intacte. Une bouteille de vin trône au milieu de la table.

**PIERRE**

Ne t'inquiète pas.

**CHARLES**

Je suis certain qu'elle sait quelque chose. Elle m'a dit qu'elle dînait avec un client, un Japonais.

**PIERRE**

Et alors ? Elle ne l'a jamais fait de dîner avec des clients ?

**CHARLES**

Si, bien sûr. Mais pourquoi ce soir ? Elle ne loupe jamais notre partie de tennis. Elle a tout deviné et veut se venger. C'est classique, et je ne peux même pas lui en vouloir. Je suis sûr qu'elle est avec un type.

**PIERRE**

Oui, bien sûr, puisqu'elle te l'a dit. Un client Ja-po-nais.

**CHARLES**

J'aimerais bien voir la tête de son client japonais.

**PIERRE**

Si tu es si sûr de toi, parle le lui en. Ca te soulagera et vous passerez à autre chose. Et puis pourquoi maintenant ? Pourquoi ce soir ? Alors qu'elle pourrait le faire la journée sans que tu le saches.

## **RETOUR RESTAURANT**

**ISABELLE**

Pourquoi es-tu revenue ?

**ALEXANDRA**

Parce qu'il est impossible de t'oublier.

**ISABELLE**

Écoute Alexandra. Je suis mariée...



**ALEXANDRA**

Je sais, avec CHARLES..Tu m'as tellement manqué...

**ISABELLE**

Arrête ...

**ALEXANDRA**

On ne peut pas zapper son passé comme ça en claquant des doigts.

**ISABELLE**

Ce que l'on a vécu, c'était il y a plus de vingt ans ! Nous étions jeunes, paumées, des histoires de gamines.

**ALEXANDRA**

Nous étions jeunes, mais **tu** étais paumée. C'est toi l'orpheline. Cela fait si longtemps que j'attendais ce moment.

**ISABELLE**

Tout cela ne veut plus rien dire aujourd'hui.  
Le temps a passé.

**ALEXANDRA**

Pas très vite pour moi.

ISABELLE baisse la tête.

## **SEQ X - INT SOIR - RESTAURANT**

**CHARLES**

Elle aurait raison. Ce ne serait que le juste retour des choses.

CHARLES laisse traîner son regard à travers la vitre.

**PIERRE**

C'est bien, tu culpabilises. Tu es un gentil garçon. Bon ! Je vais y aller, faut que je bosse sur mon roman sinon mon éditeur va me couper les vivres. Va te coucher. Il fera jour demain. Je t'invite la prochaine fois. Ok ?

PIERRE embrasse CHARLES et s'éloigne. CHARLES commande un whisky.

## **RETOUR RESTAURANT FEMMES**

**ALEXANDRA**

Laisse-moi te prendre la main, juste te prendre la main. Je t'en prie. S'il te plaît. J'en ai tellement besoin. Si tu savais comme j'en ai besoin.

Tout continuant de faire "non" de la tête, ISABELLE se laisse prendre la main.

Tu te souviens de nos balades en mobylette ?

**ISABELLE**

Je dois rentrer. Il est tard. CHARLES va s'inquiéter.

**ALEXANDRA**

Puisque tu lui as dit que tu dînais avec un client.

**ISABELLE**

Je ne veux pas lui faire de mal. Sans lui, je n'aurais jamais remonter la pente.

**ALEXANDRA**

Je ne te reconnais plus mon petit trèfle. Tu m'avais dit que tu m'attendrais...

**ISABELLE**

Je le pensais. Vraiment.

**ALEXANDRA** (enflammée)

Tu crois réellement qu'il est possible de tout effacer comme avec les ardoises magiques des enfants ? La vie n'est pas une ardoise magique ma chérie. Les traces qu'elles te laissent sont indélébiles. Ce que nous avons vécu, coulera en toi jusque la fin de nos vies.

Long silence dans lequel la main d' ALEXANDRA se crispe sur le poignet d' ISABELLE. ALEXANDRA se rend compte de son geste et desserre la prise.

Je comprends. Je comprends. Va, ma chérie. On s'embrasse quand même ?

ISABELLE va pour l'embrasser sur la joue mais ALEXANDRA lui saisit la tête et l'embrasse sur la bouche. ISABELLE se lève et quitte la salle sans se retourner.

### **SEQ X - EXT SOIR - RUE DE PARIS**

ISABELLE est sur son vélo. Elle pédale, l'esprit encore dans ce qu'elle vient de vivre et ne prête pas attention à la circulation. Elle grille un feu et manque de se faire renverser par une voiture qui l'évite de justesse.

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

ALEXANDRA fait face à son miroir. Elle fixe longuement son reflet avant de passer ses index sur son visage en partant de son front en passant par ses yeux entraînant sur son passage le rimmel qui vient se mélanger avec son rouge à lèvres, et se répand sur ses joues. Le visage décomposé, elle part dans un grand éclat de rires...

### **SEQ X - INT SOIR - APPT**

CHARLES est devant la télévision quand ISABELLE pénètre dans l'appartement. Elle progresse timidement vers lui.

**CHARLES**

Ca s'est bien passé avec ton japonais ?

**ISABELLE**

Oui, oui.

Elle lui dépose un furtif baiser.

### **SEQ X - INT SOIR - SALLE DE BAIN ALEXANDRA**

Juste un éclairage diffus créé par plusieurs bougies disposées harmonieusement dans la salle de bain. Alexandra est allongée dans sa baignoire. Un tendre sourire orne son beau visage légèrement rosi par la chaleur du bain. Elle écoute l'Ave Maria de Caccini. Les yeux grands ouverts. Une larme finit par couler le long de sa joue. Son visage s'enfonce avec douceur sous l'eau, les yeux grands ouverts...

### **SEQ X - INT SOIR - SALLE DE BAIN APPT**

Les yeux sous l'eau ont changé de couleur, ce sont ceux d'ISABELLE. Elle se redresse et ferme les yeux comme pour mieux fuir ce qu'elle vient de vivre. Sa respiration s'emballe, la tête lui tourne.

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE**

Charles est allongé sur le lit. Le regard fixe au plafond.

**CHARLES**(timidement)  
Ca va, ISABELLE ?

### **SEQ X - INT SOIR - SALLE DE BAIN**

ISABELLE fait face au miroir. De grosses larmes perlent sur son joli visage. La gorge nouée, un timide son approbateur sort avec peine de sa bouche. Elle essuie les larmes qui lui coulent sur le visage à l'aide de sa manche. Puis elle sort de la salle de bain.

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE**

CHARLES est allongé sur le lit. Il lui sourit tendrement.

**CHARLES**  
Tu as l'air bizarre.

**ISABELLE**  
Je suis épuisée. Toute la soirée à parler en Anglais, et puis, nous avons un peu forcé sur le vin.

Le malaise est perceptible. Ils n'osent pas vraiment se regarder. Elle se couche et lui dépose un rapide baiser et se tourne. CHARLES pose sa main sur l'épaule de sa femme. ISABELLE se retourne, plonge ses yeux dans ceux de son mari, qui lui caresse une joue avec le revers de sa main.

### **SEQ X - INT JOUR - BUREAU**

Une patiente est allongée. CHARLES le regard dans le vide, arbore un tendre sourire et laisse aller ses pensées...

*FLASH BACK*

### **SEQ X - EXT JOUR - CLUB DE VOILE**

Alors que CHARLES (vingt ans) est en train de gréer son "4,70", il remarque ISABELLE assise sur le sable qui regarde la mer. La mine triste de cette belle jeune fille contraste avec la beauté de l'instant. Cela intrigue CHARLES qui décide d'aller se rendre compte par lui-même...

**CHARLES**  
Bonjour !

ISABELLE tourne légèrement la tête vers la voix qui l'interpelle. De grosses larmes coulent sur ses joues.

Moi aussi je trouve cette vue très moche mais bon, faut pas pleurez pour ça. Il y en a de pire, vous pourriez vous retrouver à Paris, dans le métro...

ISABELLE esquisse un sourire.

Si vous voulez, je suis le capitaine, du, superbe voilier situé derrière vous, je vous propose d'aller faire un tour.

ISABELLE esquisse à nouveau un sourire.

En tout bien tout honneur. Vous avez déjà navigué ?

**ISABELLE**

Non. Oui. Enfin, non.

**CHARLES**

Plutôt oui ou plutôt non ? Plutôt non j'espère ?

**ISABELLE**

Plutôt non.

**CHARLES**

Ca m'arrange.

### **SEQ X - EXT JOUR- MER**

Le 470 de CHARLES remonte au vent. ISABELLE prend des embruns en plein visage. Elle respire à pleins poumons. CHARLES, totalement sous le charme l'observe avec beaucoup de tendresse. Tellement, qu'il manque d'empanner. Il reprend la barre de justesse. Déséquilibrée, ISABELLE manque de lui tomber dans les bras. Leurs visages sont à quelques millimètres l'un de l'autre.

**CHARLES**

C'est votre faute...

**ISABELLE**

Non la vôtre. Tenez votre cap au lieu de me regarder.

**CHARLES**

Je viens de trouver mon horizon.

ISABELLE et CHARLES se regardent profondément dans les yeux. FONDU sur le regard de CHARLES.

**PATIENTE**

Docteur ! Je peux me rhabiller ?

**RETOUR**

Des larmes coulent sur sa joue de façon incontrôlable devant un patient très gêné. Il essuie ses larmes avec le revers de sa manche.

**CHARLES**

Je vous prie de m'excuser.

Le patient, gêné, incline du chef en guise d'accord.

**SEQ X - INT JOUR - LOUVRE**

ISABELLE fait face à son ordinateur éteint. Dans le reflet de son image elle se voit 20 ans plus tôt, en Bretagne...

**20 ANS PLUS TÔT BRETAGNE...**

**SEQ X - EXT JOUR - ROUTE BORD DE MER**

Plusieurs plans se succèdent.

Une mobylette roule en zigzaguant. ALEXANDRA est aux commandes, les pieds au-dessus des pédales. ISABELLE se tient à sa taille et les pieds dans la même position que ceux d'alex. Elles rient aux éclats.

**AUTRE PLAN**

Les mêmes qui s'éclatent dans les vagues

**AUTRE PLAN**

ISABELLE assise regardant l'horizon et CHARLES qui arrive derrière elle.

**RETOUR BOUTIQUE**

Ses mâchoires se crispent, elle ferme les yeux, essayant de contenir son émotion, une larme coule sur sa joue...Jacques frappe à la porte et pénètre dans la boutique.

**JACQUES**

Laissez-moi parler s'il vous plaît. Je sais que j'ai été un peu lourd. Même très lourd. Je voulais m'en excuser.

ISABELLE le regarde sans mot dire.

...heu...je voulais...

**ISABELLE**

Vous excusez. C'est fait.

**JACQUES**

Oui...mais aussi, je voulais vous dire que, je suis...amoureux de vous ISABELLE. Je ressens des choses si fortes. Et puis, je vous sens malheureuse en ce moment. Alors je me suis dit que...comme je vous aime...

Le téléphone d' ISABELLE sonne. Elle regarde mais ne répond pas.

**ISABELLE**

C'est vraiment pas le moment.

**JACQUES**

Je vous assure que j'ai changé ISABELLE. Je suis amoureux de vous. Je ne veux pas vous draguer. Je...

**ISABELLE**

Il faut me laisser tranquille maintenant Jacques. Tranquille vous comprenez ?

Elle lui saisit l'épaule et l'entraîne vers la porte. Vexé, Jacques change d'expression. Il devient tout blanc et sert les mâchoires.

**JACQUES**

Ne me chassez pas ! On ne me chasse pas, moi ! On ne me chasse pas...

Elle referme la porte. Il la fixe et la montre du doigt avec un regard très menaçant. Quand il se retourne il se heurte à...ALEXANDRA qui lui plante un regard menaçant.

**ALEXANDRA**

Vous ne vous êtes pas fait mal au moins ?

Vexé, il baragouine dans sa barbe quelques mots inaudibles, pénètre dans sa boutique et ferme les stores.

**SEQ X - INT JOUR - BOUTIQUE LOUVRE**

**ALEXANDRA**

Pas l'air content le monsieur. Aurais-tu brisé son coeur a lui aussi ?

**ISABELLE**

Qu'est-ce que tu fais là ?

**ALEXANDRA**

Je t'ai appelé plusieurs fois mais tu ne réponds pas. Alors je suis venue. Je voulais m'excuser pour hier soir. Sans doute l'émotion des retrouvailles.

**ISABELLE**

J'ai une autre vie maintenant ALEXANDRA. Je pensais avoir été claire.

**ALEXANDRA**

Ce n'est pas possible que cela se passe comme ça entre nous ISABELLE. J'ai le droit de t'aimer ISABELLE et cela personne ne peut me l'enlever, même pas toi.

**ISABELLE**

Ce qui veut dire ?

**ALEXANDRA**

Que tu es à moi.

Sentant qu'il va se passer quelque chose, ISABELLE se dirige vers les stores mais ALEXANDRA, dans un mouvement vif comme l'éclair, se jette aux pieds d'Isabelle et lui maintient fermement les chevilles, l'empêchant ainsi de se mouvoir.

**ISABELLE**

Arrête ! Je veux juste fermer les stores.

ALEXANDRA lâche prise mais demeure sur ses genoux la tête levée vers ISABELLE qui ferme les stores.

**SEQ X - INT JOUR - BOUTIQUE JACQUES**

Il observe toute la scène. Voit ISABELLE fermer les stores.

**JACQUES**

Je comprends mieux maintenant...petite salope.



## **SEQ X - INT JOUR - BOUTIQUE ISABELLE**

ISABELLE saisit le téléphone quand ALEXANDRA, se jette sur elle et la colle contre le mur avec violence. Elle lui serre la gorge.

**ISABELLE**

Tu es folle ! Tu me fais mal !

**ALEXANDRA**

Tu es à moi ! Tu m'entends ? A moi ! A moi ! Tu me l'avais promis. Promis !

Alexandra perçoit la voix d'isabelle de façon lointaine, comme dans un rêve. Elle reprend peu à peu ses esprits et lâche tout doucement sa prise. Isabelle cherche de l'air. Alexandra, figée, la regarde sans aucune expression. Les sons lui parviennent petit à petit. ALEXANDRA lui caresse maladroitement le visage.

Pardon, pardon, pardon...Je suis tellement en manque de toi. Toutes ces années sans te voir. Je te demande pardon mon ange. Pardon, pardon.

ISABELLE les bras ballants n'ose affronter le regard d' ALEXANDRA qui lui saisit la main et la baise avec passion. Puis, remonte le long du bras pour finir sur les lèvres d' ISABELLE qui la regarde avec intensité En indiquant "non" plusieurs fois de la tête.

**ISABELLE**

C'est impossible ALEXANDRA. Je ne peux pas. Je ne peux pas.

## **SEQ X - INT SOIR - CUISINE APPT**

ISABELLE et CHARLES préparent le dîner. Après un long, très long silence. CHARLES lève les yeux sur ISABELLE.

**CHARLES**

ISABELLE , je...je voulais te dire.

**ISABELLE**

Oui ? Tu veux des brocolis avec les pommes de terre ?

CHARLES acquiesce de la tête.

**CHARLES**

Tu sais...

ISABELLE coupe CHARLES

**ISABELLE**

Je vais ajouter aussi une ou deux patates douces. On se fait un plateau télé ? Y a un film ce soir ? Tu ne veux pas aller voir ?

**CHARLES**

...Oui. Je...j'y vais.

**ISABELLE**

Merci.

### **SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

ALEXANDRA est allongée sur son lit, le regard fixe. Elle envoie un SMS.

A peine CHARLES est-il sorti de la cuisine que le téléphone portable d'ISABELLE reçoit un message.

### **INSERT**

TE DEMANDE PARDON. ACCEPTES-TU DE ME VOIR UNE DERNIERE FOIS ?

Elle se passe nerveusement la main dans les cheveux et tente de retrouver ses esprits en respirant profondément avant de rejoindre CHARLES dans le salon.

### **SEQ X - INT SOIR - SALON**

CHARLES, sans conviction allume la télévision. ISABELLE arrive dans le salon les bras chargés d'un plateau repas. CHARLES la regarde sans réagir.

**ISABELLE**

Tu as le droit de m'aider si tu veux...

**CHARLES**

Oui, pardon.

Il se dirige vers elle et saisit le plateau. Ils s'installent sur le canapé en prenant soin de ne pas croiser le regard de l'autre.

**ISABELLE**

C'est quoi comme film ?

**CHARLES**

Heu...un policier, je crois...

La main d'Isabelle effleure délicatement la main de son mari. Il lui sourit tendrement.

### **SEQ X - INT MATIN - BOUTIQUE LOUVRE**

ISABELLE ouvre son courrier. Dans une lettre se trouve un DVD. Un message est écrit dessus au feutre :

**INSERT**

CONNAISSONS NOUS TOUJOURS CEUX QUI NOUS ENTOURENT ?

Elle glisse le DVD dans son ordinateur et découvre CHARLES en train de faire l'amour avec une femme aux longs cheveux blonds. Elle n'en croit pas ses yeux. Au même moment on frappe à la porte de la boutique. Un monsieur d'une soixantaine d'années lui fait face.

**HOMME**

Bonjour madame. J'aimerais voir de plus près ce sextant.

Abasourdie par ce qu'elle vient de voir, ISABELLE ne réagit pas de suite. Le temps est suspendu...

Vous êtes bien ouvert ?

Sortant de sa torpeur

**ISABELLE** (mécaniquement)

Oui, oui. Je vous en prie.

L'homme pénètre dans la boutique.

### **SEQ X - INT JOUR - DEVANT BOUTIQUE**

**POV**

A travers la vitre nous voyons ISABELLE qui est physiquement avec le client devant un sextant datant de l'époque victorienne. Mais elle est vide. Elle ne fait qu'acquiescer, machinalement.

L'homme sort de la boutique. Elle saisit son téléphone, compose le numéro de CHARLES mais se ravise et tape un SMS.

### **SEX X - INT JOUR - CABINET CHARLES**

CHARLES est en train de rédiger des papiers quand il reçoit un SMS

#### **INSERT**

*Pourquoi as-tu fait cela ? Tu es un monstre.*

CHARLES s'empare de suite de son téléphone et tente d'appeler plusieurs fois de suite ISABELLE. Sans succès.

### **SEQ X - INT JOUR - BOUTIQUE ISABELLE**

Elle va pour répondre, hésite et finalement ne prend pas l'appel. CHARLES insiste en appelant plusieurs fois et sur son portable et sur le fixe de la boutique. ISABELLE ne bouge pas. Elle considère un noeud de marin (noeud de chaise) encadré et fixé au mur. FONDU

#### **BRETAGNE 20 ANS PLUS TOT**

GP sur le même noeud.

#### **CHARLES**

Le serpent sort du puits, fait le tour de l'arbre et re-rentre dans le puits.

#### **ISABELLE**

C'est compliqué.

#### **CHARLES**

Mais non. Regardez. Nous allons le faire ensemble.

CHARLES prend avec délicatesse la main d'ISABELLE y glisse le bout puis la guide pour réaliser le noeud de chaise.

Voyez. Pas si compliqué que ça. Et le noeud le plus fidèle qui soit. La trahison est impossible, en revanche vous pouvez l'enlever très facilement. Regardez.

Il défait le noeud en un rien de temps. ISABELLE le regarde avec admiration.

### **RETOUR BOUTIQUE**

ISABELLE en pleurs. Elle est anéantie.

### **SEQ X - EXT JOUR - RUE ST HONORE**

ISABELLE se dirige machinalement vers son vélo, mais opte finalement pour prendre un taxi.

### **SEQ X - INT JOUR - TAXI**

ISABELLE regarde les arches du pont Bir-Hakeim défiler devant ses yeux larmoyants. Entre chaque arche elle aperçoit une fois le visage de CHARLES une fois celui d' ALEXANDRA. Le chauffeur remarque dans son rétroviseur le chagrin exprimé.

#### **CHAUFFEUR TAXI**

Ca va madame ?

ISABELLE lève les yeux vers le rétroviseur, mais aucun son ne sort de sa bouche.

### **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

Le scooter de CHARLES roule à vive allure.

### **SEQ X - EXT JOUR - DEVANT LOUVRE ANTIQUAIRE**

CHARLES est à peine arrivé sur les lieux qu'il ôte son casque et se met à courir vers l'entrée du Louvre des antiquaires

### **SEQ X - INT JOUR - LOUVRE DES ANTIQUAIRES**

CHARLES est devant la boutique d' ISABELLE et constate qu'elle est fermée. Les stores sont baissés. Il saisit son téléphone et envoie un SMS.

### **SEQ X - INT JOUR - TAXI**

ISABELLE reçoit le SMS de CHARLES. Elle essuie ses larmes, regarde le message.

#### **INSERT**

LAISSE-MOI T'EXPLIQUER.

#### **RETOUR**

Elle referme son téléphone. Il retentit une fois encore. Elle regarde le message et le referme presque dans le même mouvement.

#### **ISABELLE**

Arrêter moi là, s'il vous plaît.

## **SEQ X - EXT JOUR - PONT BIR HAKEIM**

Le taxi s'arrête. ISABELLE en descend, mais ne remarque pas que son téléphone est resté sur la banquette. Elle se dirige vers le pont sous l'oeil vigilant du chauffeur. Elle s'accoude contre la rambarde et pose son regard sur les flots de la Seine... FONDU

BRETAGNE 20 ANS PLUS TÔT

## **SEQ X - EXT JOUR - MER**

Les flots ont plus d'écume. La caméra les remonte jusqu'à l'étrave d'un 470 qui remonte au vent. ISABELLE prend des embruns en plein visage. Elle respire à pleins poumons. CHARLES, totalement sous le charme l'observe avec beaucoup de tendresse. Tellement, qu'il manque d'empanner et reprend la barre de justesse. Déséquilibrée, ISABELLE manque de lui tomber dans les bras. Leurs visages sont à quelques millimètres l'un de l'autre.

**CHARLES**

C'est votre faute...

**ISABELLE**

Non la vôtre. Tenez votre cap au lieu de me regarder.

**CHARLES**

Je viens de trouver mon horizon.

Ils s'embrassent longuement

**CHARLES**

Tu me diras un jour d'où te vient ce petit air triste ?

**ISABELLE**

Les orphelins ont toujours un petit air triste.

**CHARLES (ému)**

...D'accord. Et bien tu ne l'es plus, orpheline. Je t'adopte ! Tu veux bien ? Allez, dis oui. Pour une fois que je vais faire une bonne action.

**ISABELLE**

Tu sais c'est chiant les orphelins, ça a toujours besoin d'être rassurés.

**CHARLES**

Et bien tu seras toujours rassurée. Je te le jure. Alors ?

ISABELLE le regarde avec intensité pendant quelques instants avant de hocher la tête en guise d'approbation. CHARLES lui prend aussitôt la main qu'il baise tendrement.

**CHARLES**

Nous allons vivre une vie si belle que cela en sera vulgaire !  
Je t'aime ISABELLE !

**ISABELLE**

Une vie juste belle me suffira.

**RETOUR PONT BIR HAKEIM**

ISABELLE est en train d'enjambrer la rambarde quand une main se pose sur elle. Le chauffeur de taxi lui tend son téléphone.

**CHAUFFEUR TAXI**

Il a sonné plusieurs fois. C'est peut-être important ?

ISABELLE prend son téléphone et regarde le message

**RETOUR PONT**

ISABELLE se résout à remonter dans le taxi.

**SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

ALEXANDRA et ISABELLE sont étendues sur le lit, les yeux au plafond. Leurs mains s'effleurent avec pudeur.

**ALEXANDRA**

Laisse-moi te regarder.

ALEXANDRA se redresse et pose son regard sur chaque parcelle du visage d'ISABELLE. Rien ne lui échappe.

Je ne pensais pas que tu aurais accepté de venir.  
Pourquoi es-tu venue ?

**ISABELLE** (gênée)

Je...je ne sais pas.

Elle pose sa main sur le visage d'Isabelle qu'elle caresse du revers de la main avec une infinie tendresse.

**ALEXANDRA**

Le grain de ta peau est le même. Parfaitement le même.

Alexandra sort une petite boîte de son sac dont elle extrait un trèfle à quatre feuilles.

Tu t'en souviens ?

Très émue à la vue du trèfle séché, ISABELLE lâche une larme. ALEXANDRA vient arrêter la larme à l'aide du revers de son index.

Je suis là. Personne ne te fera du mal. Personne...

Zoom sur le trèfle séché.

**FLASH BACK**

BRETAGNE 20 ANS PLUS TOT...

**SEQ X - EXT JOUR - FORET BRETAGNE**

Le même trèfle, mais fraîchement cueilli avec au bout du trèfle la main d' ISABELLE qui le tend à ALEXANDRA . Celle-ci ravie du présent lui embrasse la main. Puis l'autre, jusqu'au baiser sur la bouche.

**SEQ X - EXT JOUR - ROUTE DU GOLF MORBIHAN**

La mer en arrière-plan. Alexandra et Isabelle (jeunes filles) roulent sur une mobylette. Isabelle est derrière et tient fortement serrée par la taille Alexandra. La mobylette fait de grands écarts, elles rient aux éclats. Le deux roues s'immobilise sur la route, les deux jeunes filles descendent de leur engin et s'approchent des rochers en se tenant par la main.

**SEQ X - EXT JOUR - ROCHERS**

ALEXANDRA sort de son sac une paire de ciseaux. Elle saisit sa longue et blonde chevelure et coupe une mèche qu'elle glisse dans une petite boîte, puis, saisit avec délicatesse une mèche des cheveux d' ISABELLE qu'elle coupe et glisse également dans la boîte. Puis, se baisse et ramasse une poignée de sable qu'elle jette dans la boîte.

**RETOUR CHAMBRE HOTEL**

**ALEXANDRA**

Elle ne m'a jamais quitté. Rien de nous, ne m'a quitté. Rien.

**ISABELLE**

Et, là-bas, tu n'as pas eu...d'histoires ?



**ALEXANDRA**

On n'appelle pas ça des histoires. Ce sont des moments volés à la vie. Jamais personne n'a pu te remplacer, et personne ne te remplacera. Jamais... je t'aime Isabelle. Tu te souviens que nous voulions partir pour le Canada ?

**ISABELLE**

Oui.

**ALEXANDRA**

Et bien, voilà.

Elle sort deux billets d'avion d'Air Canada.

A nous les grands espaces et la liberté mon amour.

Alexandra saisit la main d'isabelle et la porte sur sa poitrine

Tâte comme mon coeur s'emballa.

Elle l'oblige à lui caresser le sein. Isabelle se laisse diriger. Alexandra vient poser ses lèvres sur celles d'ISABELLE. Le portable d'ISABELLE sonne, elle sursaute, tente de le saisir, mais la main d'ALEXANDRA l'en empêche tandis que l'autre main lui rentre les ongles dans le dos. ISABELLE ferme les yeux, comme envoûtée par ce qu'elle est en train de vivre, elle renonce à répondre.

**SEQ X - INT SOIR - APPARTEMENT**

CHARLES après avoir constaté qu'ISABELLE n'est pas là, ouvre différents placards. Rien n'a bougé. Il saisit son téléphone et compose le numéro d'isa.

**CHARLES**

ISABELLE ! Dis-moi où tu es ! S'il te plaît ...Je suis, inquiet. Je t'en prie.

**SEQ X - INT SOIR - CHAMBRE HOTEL**

ALEXANDRA recroquevillée sur un fauteuil regarde avec tendresse ISABELLE qui s'est assoupie. Elle se lève et vient avec beaucoup de délicatesse soulever le drap qui recouvre le corps nu d'isabelle. Une fois le drap soulevé, ses yeux se posent sur chaque parcelle du corps d'Isabelle. La sonnerie du téléphone d'Isabelle retentit, cela la réveille. Elle constate que c'est CHARLES qui l'a appelé. Elle se lève et s'habille sous le regard déterminé d'ALEXANDRA .

**ALEXANDRA**

Je ne te sens pas heureuse ISABELLE et cela me fait du mal. Il est gentil avec toi ton mari ?

ISABELLE dresse la paume contre ALEXANDRA et repousse tout propos. Elle sort. ALEXANDRA demeure un long moment le regard fixe sur la porte qui vient de se refermer.

### **SEQ X - INT SOIR - BAR**

CHARLES est au comptoir, la mine décomposée. Deux pintes de bière lui font face, l'une est vide, l'autre pleine. Arrive PIERRE qui comprend au visage de son ami que le ton n'est pas à l'humour.

**PIERRE**

Qu'est-ce qui se passe ?

**CHARLES**

Elle sait tout.

**PIERRE**

Comment, elle sait tout ?

**CHARLES**

Elle m'a envoyé un SMS. Regarde.

PIERRE lit le SMS.

**PIERRE**

Et alors ?

**CHARLES**

Je suis passé à sa boutique et à l'appartement elle n'y était pas. Je lui ai laissé plein de messages. Elle n'a répondu à aucun. Je suis mal. J'ai peur qu'elle fasse une connerie.

**PIERRE**

Que veux-tu qu'elle fasse ?

**CHARLES**

Je ne sais pas. Je ne sais plus grand-chose depuis un moment.

PIERRE, gêné de voir son ami aussi triste, lui tapote avec maladresse sur l'épaule.

## **SEQ X - INT JOUR - DEVANT BOUTIQUE ISABELLE**

### **POV**

On est en train d'observer avec minutie ISABELLE. La caméra se pose avec désir sur sa nuque. ISABELLE est en train de ranger des papiers. Se sentant observée, elle lève soudainement les yeux. Quand celle-ci se retourne, la caméra s'attarde sur chaque partie de son joli visage. Personne ne se trouve devant la boutique. Elle retourne à ses papiers. Quand soudain PIERRE pénètre dans la boutique.

**PIERRE**

Salut beauté !

**ISABELLE**

Ah ! C'est toi.

**PIERRE**

Oui, j'ai changé à ce point ?

**ISABELLE**

Excuse-moi, mais je pensais à quelqu'un d'autre et...Enfin.  
Ca va toi ?

**PIERRE**

Je passais dans les parages, alors je me suis dit que j'allais te faire le bisou.

**ISABELLE**

C'est gentil. Alors, embrasse-moi.

**PIERRE**

Heu...oui. Pardon. Tu es très désiré comme fille ?

**ISABELLE**

Pourquoi dis-tu ça ?

**PIERRE**

Il y avait un mec qui te dévorait du regard quand je suis arrivé. Je lui ai fait peur je crois. Il a dû me prendre pour ton mari. Je veux dire, CHARLES.

**ISABELLE**

PIERRE, si tu es venu pour me parler de CHARLES, ce n'est pas la peine.

**PIERRE**

Non. Je voulais juste te dire que...il est mal, mais ça tu dois l'imaginer.

**ISABELLE**

PIERRE ! S'il te plaît.

**PIERRE**

Ok. C'est beaucoup de gâchis quand même.

ISABELLE baisse la tête.

Il m'a dit que tu ne répondais pas à ses appels et il pense que tu veux, partir.

**ISABELLE**

Je ne sais pas mais, ce serait sans doute mieux pour l'instant. S'il te plaît. J'ai du travail, je...

**PIERRE**

Ok. Je te laisse.

**ISABELLE**

Merci...

PIERRE saisit les mains d'Isabelle qu'il tient longuement dans les siennes avant de sortir de la boutique. A peine PIERRE est-il sorti de la boutique, qu'une main gantée se pose sur la poignée de la porte de la boutique d'ISABELLE. La main hésite mais finalement, n'ouvre pas la porte...

### **SEQ X - EXT NUIT - RUE**

CHARLES passe devant son cabinet, marque le pas, observe sa plaque un long moment et poursuit son chemin.

### **SEQ X - EXT NUIT - RUE DE PARIS**

Il pénètre dans un bar. Et un autre...encore un autre

### **SEQ X - EXT MATIN - SQUARE**

CHARLES est assis sur un banc, le regard vide. Il pleut. Des gouttes forment une flaque dans laquelle CHARLES aperçoit son reflet entre les gouttes. Il se regarde longuement mais l'averse se met à tomber trop fortement et son image disparaît.

### **SEQ X - INT MATIN - CABINET CHARLES**

Delphine sourit à la patiente.

#### **DELPHINE**

Je suis désolée, je n'arrive pas à le joindre.

#### **PATIENTE**

J'espère qu'il ne lui est rien arrivé.

#### **DELPHINE**

Je l'espère aussi. Je crois que ce serait mieux que l'on reporte votre RV madame.

#### **PATIENTE**

Oui. Bien sûr.

### **SEQ X - INT JOUR - SALON**

CHARLES est avachis sur le canapé une bouteille de whisky trône sur la table. Il regarde fixement la télévision sur laquelle il regarde des films de vacances aux sports d'hiver avec ISABELLE.

### **INSERT CADRE CAMERA NUMERIQUE**

ISABELLE se rapproche en GP de la caméra qu'elle embrasse.

#### **ISABELLE**

Jure-moi que jamais tu n'abandonneras pas ta petite orpheline. Allez ! Dis-le ! Espèce de séducteur !

En off

#### **VOIX CHARLES**

Je le jure.

#### **ISABELLE**

Encore une fois ! Je n'ai pas bien entendu.

Un vacancier passe dans le champ de la caméra. ISABELLE se retourne vers l'homme.

Vous non plus vous n'avez pas entendu monsieur ?

L'homme tout sourire se rapproche de la caméra

**HOMME**

Pardon ?

**ISABELLE**

Je disais que vous n'aviez pas entendu la promesse que me faisait mon mari car il ne parlait pas assez fort. Il faut donc qu'il le crie haut et fort car je veux que tout le monde entende.

L'homme s'adresse à la caméra

**HOMME**

Il me semble, cher monsieur, que vous ne pouvez y échapper.

En off

**VOIX CHARLES**

Je le jure ! Je le jure !

**ISABELLE**

Que quoi ?

**CHARLES**

Que jamais je ne t'abandonnerai !

**ISABELLE**

Merci monsieur pour votre aide.

**HOMME**

Tout le plaisir était pour moi les amoureux.

L'homme s'éloigne en saluant la caméra d'un amical petit signe de la main.

**RETOUR SALON**

CHARLES le visage ravagé et les yeux embués de larmes regarde fixement cette dernière image d' ISABELLE. Puis d'un violent coup de pied envoie valser la bouteille de whisky à travers la pièce.

### **SEQ X - INT NUIT - BOUTIQUE LOUVRE ISABELLE**

ISABELLE est lovée dans un fauteuil club. Le visage exsangue elle parcourt du regard sa boutique.

### **SEQ X - INT NUIT - TOILETTES APPT**

CHARLES, complètement ivre, appuyé contre le mur est en train d'uriner. Au-dessus des toilettes se trouve un petit meuble avec deux petits miroirs sur chaque porte. Il lève doucement la tête, se regarde dans le miroir et constate les ravages des dernières nuits sans sommeil et imbibées d'alcool. Derrière lui, les visages d' ALEXANDRA et d' ISABELLE apparaissent. Elles lui sourient. Ses yeux se ferment, il s'écroule sur le sol. En tombant, son visage heurte la cuvette des toilettes. Il saigne mais trop faible et trop ivre pour se relever, s'allonge en travers dans les toilettes.

### **SEQ X - INT MATIN - TOILETTES**

CHARLES ouvre difficilement les yeux. Sa tête lui fait horriblement mal ainsi que son menton. Il se redresse tant bien que mal et sort des toilettes.

### **SEQ X - INT MATIN - SALON**

Il constate qu'il a reçu plusieurs messages de Delphine, son assistante.

### **SEQ X - INT MATIN - SALLE DE BAIN**

CHARLES, les yeux fermés, laisse couler l'eau sur sa nuque

### **SEQ X - INT JOUR - CABINET MEDICAL**

CHARLES est assis derrière son bureau. Le visage ravagé par le manque de sommeil, la boisson.

### **SEQ X - EXT JOUR - CAFE**

CHARLES descend de son scooter, ôte son casque et rejoint PIERRE qui l'attend.

**PIERRE**

Qu'est ce qu'il y a encore mon pauvre vieux ?

CHARLES le saisit par le col et le renverse au sol devant des clients et un personnel stupéfait. PIERRE se retrouve les quatre fers en l'air.

T'es malade ! Qu'est-ce qui te prend ?

**CHARLES**

C'est toi espèce de salaud ! Hein ? Dis-le que c'est toi ?  
Dis-le !

**PIERRE**

C'est moi qui quoi ?

**CHARLES**

Qui baise ma femme ! Quel con je suis ! Je vais te casser la  
gueule PIERRE.

**PIERRE**

Il faut que tu arrêtes, CHARLES ! Tu débloques complet.  
Comment je pourrais faire une chose pareille ?

**CHARLES**

Alors pourquoi tu étais à la boutique ?

**PIERRE**

Comment sais-tu que...

**CHARLES**

Parce que j'étais là. Je t'ai vu lui tenir les mains.

**PIERRE**

Je voulais essayer de comprendre, de parler avec elle.  
Je voulais t'aider, merde ! Tu fais chier CHARLES ! Tu fais  
chier.

CHARLES se rend compte de sa bêtise et s'assoit, la mine défaite, abattu.

**CHARLES**

Je te demande pardon. Je ne sais plus où j'en suis.

**PIERRE**

Je vois. Merci de l'info. Il faut que tu te reposes. Tu as vu la  
tête que tu as ?

**CHARLES**

Je m'en fou...

CHARLES laisse sur place PIERRE.



**1 semaine plus tard...**

**SEQ X - INT NUIT - CUISINE APPARTEMENT CHARLES & ISABELLE**

CHARLES ouvre le réfrigérateur, en sort une bière, l'ouvre et pose son regard sur les lumières de la ville. Bruit de clef dans la serrure de l'entrée. ISABELLE dépose une enveloppe sur la table du salon, puis se dirige en douceur dans la cuisine.

**ISABELLE**

Tu ne dors pas ?

CHARLES sans se retourner, mais découvrant petit à petit le reflet d'ISABELLE dans la vitre. (Les lumières de la ville s'estompent pour laisser place au reflet d'ISABELLE.)

**CHARLES** (fermant les yeux)

Il me manque quelque chose...

ISABELLE s'approche doucement de CHARLES, va pour poser sa main sur sa nuque, mais arrivée presque au contact, se rétracte. Elle fait demi-tour et sort de la cuisine sans dire un mot. CHARLES ouvre les yeux rougis par le chagrin et ne voit plus le reflet d'ISABELLE dans la vitre.

ISABELLE, je...

Elle se dirige vers leur chambre. CHARLES lui emboîte le pas.

Qu'est-ce que tu fais ?

**ISABELLE**

Je suis venue chercher mes affaires.

CHARLES se met en travers de son chemin.

**CHARLES**

Ce n'est pas possible ISABELLE.

**ISABELLE**

S'il te plaît. Laisse-moi passer.

Elle passe, CHARLES lui emboîte le pas.

## **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

**CHARLES**

J'ai fait une connerie. Je...je le reconnais. Mais je m'en fou de cette fille. Je te le jure. Tu le sais très bien.

ISABELLE sort des affaires de l'armoire qu'elle glisse dans un sac.

**ISABELLE**

Non, justement. Je ne sais plus rien, plus rien du tout. De toute façon...

ISABELLE sort de la chambre.

**CHARLES**

ISABELLE ! Tu ne peux pas partir comme ça...tu m'entends ? Je ne veux pas que tu...

CHARLES plonge les mains dans le sac et ressort les affaires quand au milieu du petit tas de vêtements, il remarque, un foulard rouge. Un foulard qu'il connaît bien...

## **SEQ X - INT JOUR - SALLE DE BAIN**

ISABELLE range des produits de maquillage dans sa trousse.

## **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

Il cherche à comprendre comment le foulard a-t-il pu arriver dans le sac de sa femme. ISABELLE réapparaît, CHARLES glisse le foulard dans sa poche.

**CHARLES**

Qui pars-tu rejoindre ?

**ISABELLE**

Cela ne te regarde pas. Plus. Plus rien de ma vie ne te regarde.

Sur ce, ISABELLE lui passe devant. Engourdi par sa découverte, il la regarde passer. Elle sort de l'appartement. La porte à peine refermée, CHARLES ressort le foulard de sa poche et referme le poing de toutes ses forces dessus. Il aperçoit la lettre dans le salon, la saisit va pour l'ouvrir tout en regardant à la fenêtre. Il aperçoit ISABELLE monter dans un taxi. Il glisse l'enveloppe dans la poche de son blouson et sort en trombe de l'appartement.

### **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

Le taxi démarre quand CHARLES arrive sur le trottoir. Il enfourche son scooter et suit le taxi.

### **SEQ X - EXT JOUR - AUTRE RUE DE PARIS**

Le taxi est suivi par le scooter.

### **SEQ X - INT JOUR - TAXI**

Plongée dans une semi-torpeur, ISABELLE regarde le paysage de la capitale défiler.

### **SEQ X INT JOUR CHAMBRE HOTEL**

Les deux femmes sont face à face. ALEXANDRA enlace ISABELLE longuement qui lâche son sac.

**ISABELLE**

Je...

**ALEXANDRA**

Oui mon amour ?

**ISABELLE**

ALEXANDRA, je...je ne peux pas partir avec toi.

Les mots à peine lâchés entraînent une vive émotion chez ALEXANDRA.

**ALEXANDRA**

Pourquoi ? Je te rappelle que ce porc t'a trompé. C'est bien ce que tu m'as dit non ?

**ISABELLE**

Non...je ne t'ai rien dit...

**ALEXANDRA**

Ecoute, je comprends ton émotion ma puce.

ALEXANDRA pose sa main sur celle d' ISABELLE

Attends, ne bouge pas.

ALEXANDRA se dirige vers la salle de bain.

## **SEQ X - INT JOUR - RECEPTION HOTEL**

**CHARLES**

Bonjour, pouvez-vous appeler la chambre de mademoiselle Thuillier je vous prie.

Le réceptionniste prend le téléphone et appelle.

## **SEQ X - INT JOUR - SALLE DE BAIN**

ALEXANDRA fouille dans un petit sac. Elle en ressort des cachets. Elle en jette deux dans un verre qu'elle remplit d'eau.

## **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

Le téléphone sonne. ISABELLE va pour répondre quand réapparaît ALEXANDRA.

**ALEXANDRA** (violente)

Ne touche pas à ce téléphone !

Surprise par le ton, ISABELLE se fige. ALEXANDRA raccroche le combiné, prend conscience du ton qu'elle a employé et en change immédiatement.

Laisse, on s'en fiche. Tiens prend ça.

**ISABELLE**

Qu'est-ce que c'est ?

**ALEXANDRA**

Tu es sur les nerfs ma puce. Cela va te détendre. J'en ai pris un aussi.

ISABELLE saisit le verre, qu'elle vide d'un trait.

Viens. On va s'allonger. Ca nous fera du bien.

Les deux femmes s'allongent sur le lit. ALEXANDRA saisit la main d'ISABELLE.

## **RETOUR RECEPTION**

Le réceptionniste fait signe à CHARLES que personne ne répond.

**CHARLES**

Quel est le numéro de la chambre ?

## **RECEPTIONNISTE**

La 207. Mais vous n'avez pas le droit de...

CHARLES fonce vers l'ascenseur, mais celui-ci n'est pas au RDC. Il entame l'escalier.

## **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

ISABELLE a la tête qui tourne. Elle perd à moitié connaissance.

## **SEQ X - INT JOUR - ESCALIER**

CHARLES monte "quatre à quatre" les marches qui mènent aux étages.

## **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

ALEXANDRA caresse la joue d'ISABELLE avec une infinie tendresse.

## **ALEXANDRA**

C'est pour nous ma chérie. Pour nous. Tout va bien se passer tu vas voir comme nous serons heureuses là-bas. Je te le promets. Plus personne pour se mettre en travers de notre chemin. Plus personne.

ISABELLE la regarde, mais dans un semi-coma ne peut réagir.

## **SEQ X - INT JOUR - COULOIR**

CHARLES court vers la porte 207 et à l'aide de son poing tape plusieurs fois contre la porte.

## **CHARLES**

ISABELLE ! Je sais que tu es là ! Ouvre !

## **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

CHARLES enfonce la porte et tombe sur ALEXANDRA qui lui enfonce profondément ses ongles dans la chair du visage. ISABELLE, esquisse un geste dans leur direction, mais, sous l'emprise chimique ne peut se mouvoir, son bras "mort" retombe le long de son buste. Elle suit la scène, impuissante. CHARLES envoie une violente baffe à ALEXANDRA, qui s'écroule. CHARLES se dirige vers ISABELLE et l'aide à se lever, ALEXANDRA s'empare d'une lampe qu'elle brandit; ISABELLE l'aperçoit, mais dans un flash, elle revoit une scène avec une pierre maculée de sang et le visage ensanglanté d'ALEXANDRA. Aveuglée, elle ferme les yeux. CHARLES reçoit un violent coup sur la tête. Il s'écroule au sol, inerte.

## **SEQ X - INT JOUR - COULOIR**

ALEXANDRA soutient ISABELLE qui, groggy à du mal à marcher seule. Elles pénètrent dans l'ascenseur.

### **SEQ X - INT JOUR - ASCENSEUR**

ALEXANDRA appuie sur le niveau parking.

### **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

CHARLES sort de sa torpeur, jette un oeil à la pièce et saisit le combiné téléphonique.

**CHARLES**

Combien y a-t-il de sorties dans cet hôtel ?

### **SEQ X - INT JOUR - RECEPTION**

**RECEPTIONNISTE**

Et bien une. Et la sortie de service bien sûr. Il y a un problème ?

### **SEQ X - INT JOUR - CHAMBRE**

**CHARLES**

C'est tout ?

### **SEQ X - INT JOUR - RECEPTION**

**RECEPTIONNISTE**

Oui. Enfin, et le parking, bien sûr...

CHARLES raccroche le combiné et sort comme un fou de la chambre.

### **SEQ X - INT JOUR - PARKING**

ALEXANDRA et ISABELLE se dirigent vers la Smart. ALEXANDRA ouvre la porte passagère et aide ISABELLE à s'y installer. ISABELLE se rend compte de ce qu'elle fait, mais il est totalement impossible pour elle de réagir. Elle essaie bien de se retenir un peu en montant dans la voiture mais ALEXANDRA a vite le dessus. ALEXANDRA monte dans la voiture et démarre. La Smart laisse de la gomme sur le bitume. Elle tourne pour aller vers la sortie quand elle se trouve face à face avec CHARLES. ALEXANDRA accélère. ISABELLE tente de lui prendre le bras, mais elle se dégage facilement de l'emprise. La Smart fonce droit sur CHARLES qui ne bouge pas, au moment de l'impact, ISABELLE donne un coup de poing dans l'épaule d'alex qui lui fait tourner le volant et éviter la collision. En le frôlant, la voiture déséquilibre CHARLES et le fait tomber. Quand CHARLES se relève la Smart passe la barrière de sécurité du parking.

### **SEX EXT JOUR - RUE DE PARIS**

La Smart sort du parking en dérapage et accélère. CHARLES ne peut que voir la Smart tourner à l'angle de la rue. Il court vers son scooter.

### **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

Le scooter fonce à vive allure.

### **SEQ X - EXT JOUR - AUTRE RUE DE PARIS**

La Smart double une voiture en prenant des risques.

### **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

La Smart est en vue.

### **SEQ X - INT JOUR - SMART**

ALEXANDRA remarque dans son rétroviseur que le scooter n'est plus très loin

### **SEQ X - EXT JOUR - RUE DE PARIS**

La Smart double une autre voiture en prenant des risques. Le scooter est toujours derrière.

### **SEQ X - INT JOUR - SMART**

ALEXANDRA tente de redresser ISABELLE qui s'effondre sur elle et ne voit pas les travaux qui empiètent sur la chaussée et qui arrivent à grande vitesse. L'impact est inévitable. Lorsque son regard se pose de nouveau sur la route, elle plante les freins...

### **SEQ X - EXT JOUR - QUAI**

La Smart part en dérapage et percute le parapet avant de s'envoler dans les airs. CHARLES sur son scooter assiste à toute la scène. La voiture se fige dans les airs...

### **FLASH BACK**

#### **BRETAGNE 20 ANS PLUS tôt...**

### **SEQ X EXT JOUR ROCHERS**

Le ciel de Bretagne ...on suit une mouette qui vient se poser sur un rocher à quelques centimètres d'un bonnet de marin abandonné. A quelques centimètres du bonnet, une main, la paume ouverte. La caméra remonte le long de la main, du bras... ISABELLE et ALEXANDRA sont entre deux rochers. Les lèvres s'effleurent avec une grande délicatesse, puis de plus en plus goulûment. Elles ôtent leurs vêtements et entièrement nues, vont se baigner dans l'eau tonifiante. Elles n'ont pas remarqué dans les rochers qu'un jeune garçon est en train de pêcher et observe la scène avec grande attention.

## **SEQ X - EXT JOUR - MER**

La mer est belle, le soleil est au rendez-vous. Les deux jeunes filles jouent et rient aux éclats dans les vagues.

## **SEQ X - EXT JOUR - ROCHERS**

ALEXANDRA sort de l'eau, offrant en toute innocence sa nudité au jeune voyeur. ISABELLE reste dans l'eau et enchaîne quelques mouvements de brasse. Le jeune garçon se dirige en toute discrétion vers ALEXANDRA qui est en train de s'habiller. Il est à quelques mètres d'elle et peut une nouvelle fois se rincer l'oeil. Sa respiration se fait courte. Soudainement il bondit en direction d' ALEXANDRA, se jette sur elle, lui serre le cou avec son bras afin qu'elle ne puisse pas crier, la déstabilise et la plaque au sol. Tout en lui maintenant une main sur la bouche, de l'autre il ouvre sa braguette et commence à violer ALEXANDRA qui se débat tant qu'elle peut, mais le garçon est un costaud. Un coquillage est à proximité de l'action, la main d' ALEXANDRA tente de le saisir, mais le garçon s'en aperçoit et cela enclenche comme un processus de rage, il s'empare du coquillage et commence à la frapper à la tête plusieurs fois avec une violence inouïe.

### **JEUNE GARCON**

Petite salope va ! Je vais te montrer ce que c'est qu'un homme moi !

A peine a-t-il fini sa phrase qu'un choc se produit. Il s'écroule sur ALEXANDRA, inerte. Du sang coule de sa bouche. ALEXANDRA se dégage et aperçoit dans l'axe ISABELLE tenant à deux mains une grosse pierre tachée de sang. Ses yeux sont révoltés.

### **ISABELLE**

Tu... crois qu'il est mort ?

### **ALEXANDRA**

Je ne sais pas.

### **ISABELLE**

Je l'ai tué. J'ai tué ce salaud. Je vais aller en prison ? Hein ?  
Dis ? Je vais aller en prison ?...Non ! Non ! Je ne veux pas !  
Je ne veux pas !!!!!!! Nonnnnnnnn !!!!

ALEXANDRA, le visage tavelé de taches de sang, sert fortement dans ses bras ISABELLE.

### **ALEXANDRA**

Tu n'iras pas en prison ma puce. Tu n'iras pas en prison.



## **RETOUR A**

### **SEQ X - INT JOUR - SMART**

ALEXANDRA saisit la main d'ISABELLE qu'elle sert de toutes ses forces. Elle voit l'impact avec l'eau arriver. GP sur les mains enlacées.

## **RETOUR B**

**20 ANS PLUS tôt...**

### **SEQ X - EXT MATIN - REMBLAIS**

Les mêmes mains enlacées, inondées par la lumière d'un gyrophare. Une voiture de police, est stationnée sur le remblai. On voit ALEXANDRA entre deux policiers monter dans la voiture. Elle envoie un tendre baiser en direction d'ISABELLE qui impuissante, regarde la voiture s'éloigner.

## **RETOUR A**

### **SEQ X - EXT JOUR - QUAI**

La Smart finit sa course dans l'eau. L'impact est très violent. La circulation s'est arrêtée. Les curieux se pressent. CHARLES descend de son scooter, ôte son blouson et plonge dans la Seine.

### **SEQ X - SOUS L'EAU**

La Smart s'enfonce lentement dans les profondeurs de la Seine. CHARLES remonte plusieurs fois en surface pour reprendre son souffle et replonger, mais sans succès.

### **SEQ X - INT SMART - SOUS L'EAU**

Les corps des deux femmes inertes. ALEXANDRA n'a pas lâché la main d'ISABELLE. Le carreau côté conducteur est ouvert et différents objets (bonnet, mèches de cheveux, sable, le trèfle à quatre feuilles et deux billets d'avion sortent du sac à main d'ALEXANDRA et remontent en surface.

### **SEQ X - EXT JOUR - RIVE SEINE**

Les forces de l'ordre et les plongeurs-pompiers sont sur place. La SMART est hélitreuillée à la surface. CHARLES est enroulé dans une couverture de survie. Il enfonce machinalement ses mains dans les poches de son blouson. Il en ressort la lettre. Il l'ouvre...

## **INSERT**

Mon amour. Je ne suis pas celle que tu croyais, pas tout à fait. Je ne pars pas parce que tu as eu cette aventure. Je pars, parce qu'il y a longtemps une personne m'a sauvé la vie et a permis à notre amour d'exister. Je lui dois notre histoire. Notre si belle histoire...Même si tout cela te paraît incompréhensible, je te demande de croire que je t'ai aimé profondément et le plus sincèrement du monde durant toutes ces années. Pardon mon amour pour le mal que je te fais...

Sur le générique de fin, la caméra se pose sur chaque objet qui flotte en surface...

**FIN**